L A   R E V U E   D E S   E T U D E S   L U P I N I E N N E S   E S T

l'organe d'expression de la

S O C I E T E   D E S   E T U D E S   L U P I N I E N N E S .

SOMMAIRE DU N° 5 :

La Revue des Etudes Lupiniennes est gratuite.

Tout lecteur est néanmoins tenu de contribuer à l'essor de la

L U P I N O L O G I E .

Faites-nous donc parvenir vos études et communications lupiniennes !

PÉRIMÉ

ET POUR LES OU.LI.PO.PO.PO.PONTES
POUR LES OU.LI.PO.PO.POTES
POUR L'OU.LI.PO.POUR.PO.

Revue des Études Lupiniennes



COURRIER DES LECTEURS

De Mme Vve D.L., Paris (XVIe) : Bravo pour la REL qui s'améliore au fil des numéros. Je suis heureuse de vous apprendre que, grâce à vous, j'ai retrouvé la joie de vivre, et résilié mon abonnement à l'<u>Illustration</u> qui, je dois le dire, ne me parvenait plus que fort irrégulièrement depuis novembre 1918.

Pourrais-je rencontrer le Commodore Perry Hammer, qui a certainement connu feu mon époux, disparu aux Dardanelles ?

Merci, chère Madame, pour vos compliments. Le Commodore navigue en ce moment dans la mer des Sargasses et ses articles nous perviennent par l'intermédiaire d'un morse dressé à cet effet. Nous lui communiquerons votre requête à son retour parmi nous.

Du Colonel Schmurtz, St-Maixent : Bravo! ah, bravo! un peu obscur, parfois, mais faut pas chercher à comprendre, c'est ma devise. Manque pas une fleur de rhétorique. Et je m'y connais. Continuez, jusqu'au bout!

A vos ordres, mon Colonel.

D'un fidèle lecteur du "Figaro Littéraire" : Quand publierez-vous des textes de Frantes de François Mauriac ?

Des pourparlers sont en cours.

De Mlle B. H., Plozevet, Sud-Finistère : M. le Rédacteur-en-Chef, l'autre jour un homme m'a suivie dans la rue. Il était grand, il était beau. Il portait un costume gris-perle, rehaussé dans la trame de filaments saumon. Ses yeux étaient d'azur très pâle, ses dents délicieusement alignées. Je frémis, je rougis, je pâlis à sa vue. J'eus l'intuition que c'était Lupin. De grâce, dites-moi si c'était Lui.

Votre émoi, Mademoiselle, est compréhensible. C'était sans doute Lupin, à moins que ce ne fût un autre, les deux propositions n'étant d'ailleurs nullement incompatibles. Un indice essentiel nous manque : portiez-vous des bijoux de valeur ?

De M. A. Vray, Marseille : Grâce à vous, j'ai gagné le tiercé. J'ai joué 8-1-3. C'est bête, hein ? Mais fallait y penser. Merci, Arsène Lupin.

Nos vives félicitations. Le n° de CCP de la Revue est, nous vous le rappelons, 2187-46, Toulouse.

De l'abbé Petitjean, inspecteur d'ermites en Exopotamie : Si ma mémoire est fidèle, Daniel-Rops avait l'intention de consacrer un livre à Arsène Lupin. Ce projet a-t-il abouti, ou s'agit-il d'un mirage ?

Votre mémoire est fidèle. Il s'agit d'un ouvrage inédit, posthume et, nous devons bien le dire, apocryphe, dont un fragment (que nous publierons sous peu) nous est parve-

C O U R R I E R   D E S
L E C T E U R S

De Mme Vve D.L., Paris (XVIe) : Bravo pour la REL qui s'améliore au fil des numéros. Je suis heureuse de vous apprendre que, grâce à vous, j'ai retrouvé la joie de vivre, et résilié mon abonnement à l'Illustration qui, je dois le dire, ne me parvenait plus que fort irrégulièrement depuis novembre 1918.

Pourrais-je rencontrer le Commodore Perry Hammer, qui a certainement connu feu mon époux, disparu aux Dardanelles ?

Merci, chère Madame, pour vos compliments. Le Commodore navigue en ce moment dans la mer des Sargasses et ses articles nous parviennent par l'intermédiaire d'un morse dressé à cet effet. Nous lui communiquerons votre requête à son retour parmi nous.

Du **Colonel Schmurtz, St-Maixent** : Bravo! ah, bravo! un peu obscur, parfois, mais faut pas chercher à comprendre, c'est ma devise. Manque pas une fleur de rhétorique. Et je m'y connais. Continuez, jusqu'au bout!

A vos ordres, mon Colonel.

D'un **fidèle lecteur du "Figaro Littéraire"** : Quand publierez-vous des textes de François Mauriac ?

Des pourparlers sont en cours.

De **Mlle B. H., Plozevet, Sud-Finistère** : M. le Rédacteur-en-Chef, l'autre jour un homme m'a suivie dans la rue. Il était grand, il était beau. Il portait un costume gris-perle, rehaussé dans la trame de filaments saumon. Ses yeux étaient d'azur très pâle, ses dents délicieusement alignées. Je frémis, je rougis, je pâlis à sa vue. J'eus l'intuition que c'était Lupin. De grâce, dites-moi si c(était lui.

Votre émoi, Mademoiselle, est compréhensible. C'était sans doute Lupin, à moins que ce ne fût un autre, les deux propositions n'étant d'ailleurs nullement incompatibles. Un indice essentiel nous manque : portiez-vous des bijoux de valeur ?

De M. A. **Vray, Marseille** : Grâce à vous, j'ai gagné le tiercé. J'ai joué 8-1-3. C'est bête, hein ? Mais fallait y penser. Merci, Arsène Lupin.

Nos vives félicitations. Le n° de CCP de la Revue est, nous vous le rappelons, 2187-46, Toulouse.

De l'abbé **Petitjean, inspecteur d'ermites en Exopotamie** : Si ma mémoire est fidèle, Daniel-Rops avait l'intention de consacrer un livre à Arsène Lupin. Ce projet a-t-il abouti, ou s'agit-il d'un mirage ?

Votre mémoire est fidèle. Il s'agit d'un ouvrage inédit, posthume et, nous devons bien le dire, apocryphe, dont un fragment (que nous publierons sous peu) nous est parve-

nu sous le titre "Ganimard, où est ta victoire ?". Y figure une intéressante glose sur la théorie du pneuma des Anciens, à propos de la célèbre formule "souffler n'est pas jouer".

V I E   D E   L A   S . E . L .

★ Epuisé par la rédaction de sa Chronologie lupinienne, le Commodore Perry Hammer a dû s'aliter en compagnie de plusieurs bouteilles de whisky, afin, prétend-il, d'étudier pratiquement la question des submersibles.

★ Le Collège de 'Pataphysique, en la présence du Dataire Kirmu, compte un nouveau membre aux E.L. Tous les membres de la Société ont lu, ou se doivent de lire, l'étude lupinienne parue sous cette éminente signature dans le n° 2 des Subsidia Pataphysica. Le T.S. Jean Ferry, le Régent Paul Gayot et le Dataire Jacques Bens ont également reçu le présent numéro de la R.E.L.

★ Le n° 5 de la R.E.L. a été tiré à 30 1/2 exemplaires. Les exemplaires de tête se reconnaissent au fait qu'ils sont corrigés. Etant donné l'importance de ce tirage, les stencils ont été impitoyablement détruits.

P E T I T E S   A N N O N C E S

OFFRE D'EMPLOI : Agence Barnett & Cie recherche couturière qualifiée pour filature avec aiguille creuse.

SOLDES : Cause édification columbarium, vends magnifique lot de trente cercueils pour équipement île. Tél.: LUP. 86-25 aux heures de pointe.

➧ Cèderais bon prix superbe bouteille cristal, sans bouchon. Ecrire Revue qui transmettra.

DIVERS : Rech. éd. originales œuvres M. Leblanc, iconographie, tous documents et manuscrits. Ecrire Revue.

●

nu sous le titre "Ganimard, où est ta victoire ?". Y figure une intéressante glose sur la théorie du pneuma des Anciens, à propos de la célèbre formule "souffler n'est pas jouer".

V I E   D E   L A   S . E . L .

★ Epuisé par la rédaction de sa <u>Chronologie lupinienne</u>, le Commodore Perry Hammer a dû s'aliter en compagnie de plusieurs bouteilles de whisky, afin, prétend-il, d'étudier pratiquement la question des submersibles.

★ Le Collège de 'Pataphysique, en la présence du Dataire Kirmu, compte un nouveau membre aux E.L. Tous les membres de la Société ont lu, ou se doivent de lire, l'étude lupinienne parue sous cette éminente signature dans le n° 2 des <u>Subsidia Pataphysica</u>. Le T.S. Jean Ferry, le Régent Paul Gayot et le Dataire Jacques Bens ont également reçu le présent numéro de la R.E.L.

★ Le n° 5 de la R.E.L. a été tiré à 30 1/2 exemplaires. Les exemplaires de tête se reconnaissent au fait qu'ils sont corrigés. Etant donné l'importance de ce tirage, les stencils ont été impitoyablement détruits.

P E T I T E S   A N N O N C E S

<u>OFFRE D'EMPLOI</u> : Agence Barnett & Cie recherche couturière qualifiée pour filature avec aiguille creuse.

<u>SOLDES</u> : Cause édification columbarium, vends magnifique lot de trente cercueils pour équipement île. Tél. : LUP. 86-25 aux heures de pointe.

Céderais bon prix superbe bouteille cristal, sans bouchon. Ecrire Revue qui transmettra.

<u>DIVERS</u> : Rech. éd. originales oeuvres M. Leblanc, iconographie, tous documents et manuscrits. Ecrire Revue.

Au fronton de ce numéro de la R.E.L. où la chronologie lupinienne est abondamment évoquée, il n'est pas inutile de montrer combien Maurice Leblanc fut parfois désin-



volte avec l'Histoire de Lupin : chacun sait que c'est à **six** ans, et non à **huit**, qu'Arsène commit son premier vol -celui du Collier de la Reine.

ses juvéniles folies : elle a des yeux et des oreilles et une langue. Quelle langue. Ah ! le pauvre Pascal et la tendre Géneviève ont du mal à se voir, à s'aimer. Toutes les fenêtres les épient ! Tous les murs les écoutent, tous les salons, le cercle, le jardin public, n'ont pas d'autre sujet de conversation qu'eux et leur pauvre amour. L' « enthousiasme », sorte de frénésie amoureuse, empêche longtemps le héros de s'apercevoir qu'il brise, autour de lui, plusieurs vies. A la fin, ses yeux s'ouvrent : il souffre à son tour, il se sacrifie, il part, le cœur saignant...

Un jour, c'était en juillet 1905, MAURICE LEBLANC publia dans un nouveau magazine un conte qui eut beaucoup de succès. Il s'appelait l'*Arrestation d'Arsène Lupin.* Cela se passait à bord d'un paquebot transatlantique. « Arsène Lupin parmi nous ! l'insaisissable cambrioleur dont on racontait les prouesses dans tous les journaux depuis des mois ! l'énigmatique personnage avec qui le vieux Ganimard, notre meilleur policier, avait engagé ce duel à mort, dont les péripéties se déroulaient de façon si pittoresque ! Arsène Lupin, le fantaisiste gentleman qui n'opère que dans les châteaux et dans les salons et qui, une nuit, où il avait pénétré chez le baron Schormann, en était parti les mains vides et avait laissé sa carte avec ces mots : « Reviendrai quand les meubles seront authentiques », Arsène Lupin, l'homme aux mille déguisements. »

Pierre Lafitte, le fondateur de *Je sais tout*, fit appeler son collaborateur : « Mon cher LEBLANC, vous avez mis la main sur un filon que je vous invite à exploiter chez moi. Vous nous avez mis l'eau à la bouche, vous nous devez les extraordinaires aventures d'Arsène Lupin, gentilhomme cambrioleur ! » MAURICE LEBLANC n'avait qu'à s'exécuter. Il le fit de la meilleure grâce du monde et avec un talent toujours renouvelé, et une imagination merveilleusement inventive et déductive, il publia successivement, dans la revue *Je sais tout*, avec un succès sans cesse grandissant, une série de quatre romans du plus puissant intérêt, sur la lutte du policier et du bandit mondain, et qui peut dire qu'Arsène Lupin ne ressuscitera pas un jour.

Les histoires de policiers et de voleurs ont toujours eu beaucoup d'amateurs en France, pays de Gaboriau. Nos voisins les Anglais ont Conan Doyle, romancier condamné à vie à raconter des histoires de brigands. Voici que, grâce à Pierre Lafitte, nous avons MAURICE LEBLANC et *Arsène Lupin*, l'un portant l'autre, chacun son tour.

Ce que c'est que l'à-propos ! Du jour au lendemain, MAURICE LEBLANC, romancier de la passion, se mue en conteur pour la jeunesse — puisqu'il est entendu qu'on doit bercer les adolescents d'aujourd'hui d'histoires de bandits. Ce fut un merveilleux succès. Les centaines de milliers de lecteurs de *Je sais tout* n'épuisèrent pas la curiosité. Les volumes ont atteint soixante-dix éditions ! Et ce n'est pas fini. Il se trouve encore chaque matin une foule de braves gens qui apprennent l'existence d'*Arsène Lupin* et, le lendemain, MAURICE LEBLANC a de nouveaux lecteurs euthousiastes...

La sœur de M. MAURICE LEBLANC est l'artiste lyrique et dramatique très connue, Mme GEORGETTE LEBLANC, mariée à M. Maurice Mœterlinck.

LEBLANC (MAURICE), né en Normandie en 1866, homme de lettres. Publie tour à tour : *Des Couples; Une femme; Ceux qui souffrent; l'Œuvre de mort; les Heures de mystère; Armelle et Claude; Voici des ailes; les Lèvres jointes; l'Enthousiasme; Gueule rouge-80 chevaux; les Aventures extraordinaires d'Arsène Lupin :* I. *Arsène Lupin, gentleman cambrioleur;* II. *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès;* III. *L'aiguille creuse;* IV. *813; la Frontière.* MAURICE LEBLANC a tiré avec Francis de Croisset, sa pièce d'*Arsène Lupin* qui eut plus de trois cents représentations à l'Athénée et fut jouée dans le monde entier. Il est chevalier de la Légion d'honneur.

CHRONOLOGIE LUPINIENNE

par le Commodore Perry Hammer

1874 (15 août [?])[1] : naissance d'**Arsène-Raoul**[2], fils de **Théophraste Lupin**[3], professeur de boxe, escrime & gymnastique[4] doublé d'un escroc (il sera condamné[5], à une date qui m'échappe, aux Etats-Unis, vers lesquels il aura émigré). Personnage vraisemblablement séduisant : Henriette rompt avec sa famille pour l'épouser. A sans doute participé, à titre militaire, à la conquête de la Cochinchine, d'où il ramènera de solides notions de jiu-jitsu; et d'**Henriette d'Andrésy**[6], qui est de bonne noblesse poitevine, encore que ruinée.

1874-187? : **Raoul-Arsène** est mis en nourrice chez une dame **Victoire**[7], ce qui est de bon augure, en un lieu que nous ignorons.

187?-1878 (au plus tard) : **Arsène-Raoul** est instruit par son père dans les disciplines de combat. En fait, Théophraste Lupin rédige surtout, à l'intention de son héritier, de précieuses **instructions posthumes** [8], qu'il ne nous a malheureusement pas été possible de retrouver.

1878 (?)-1880 : Henriette et Raoul sont recueillis chez les **Dreux-Soubise**[9], leurs lointains parents[10]. Vie misérable. Arsène-Raoul va à l'école. En 1880, il s'empare adroitement du Collier de la Reine. Fin 1880, ou début 1881 peut-être, Henriette et Raoul se réfugient en province (dans le village de Victoire ?)[11].

---

1. Cf. plus bas l'article de M. Costume : la date qu'il avance constitue en tout cas une intéressante hypothèse de travail. 2. Il est, pour l'état-civil, **Arsène** (Cagl., p. 12), et **Raoul** pour sa mère comme pour les habitants de l'hôtel de Dreux-Soubise (ALGC, p. 376) : rappelons qu'AL éprouvera toujours une particulière dilection pour ce nom de baptême. 3. Cagl., pp. 95-96. 4. Rappelons que la S.E.L. ne tient guère compte d'Arsène Lupin, pièce dont les allégations mensongères, voire injurieuses pour AL, ne se comptent plus. 5. Cf. note 3. La date de ces événements est inconnue : postérieure à 1877, à cause de l'entrée d'Henriette à l'Hôtel des Dreux-Soubise, et antérieure à l'été 1894 (affaire Cagliostro). L'allusion à la mort de Théophraste Lupin (ALGC, p. 367) ne doit pas être obligatoirement prise au pied de la lettre. 6. ALGC, pp. 367, 290; Cagl., p. 12. La graphie hésite parfois entre s et z. 7. Cf. p. ex. B. de Crist., p. 43, etc. 8. Cagl., pp. 13, 112, etc. 9. ALGC, p. 367. 10. Cagl., p. 96 (Henriette parente du Duc); ALGC, p. 367 (Henriette ancienne condisciple de la Duchesse). 11. ALGC, pp. 370, 378; peut-on se fier à Victoire dans Arsène Lupin, pièce, pp. 621 sq. ?

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des **Aventures Extraordinaires**.

C H R O N O L O G I E   L U P I N I E N N E

par le Commodore Perry Hammer

1874 (15 août [?])[1] : naissance d'Arsène-Raoul[2], fils de Théophraste Lupin[3], professeur de boxe, escrime & gymnastique[4] doublé d'un escroc (il sera condamné[5], à une date qui m'échappe, aux Etats-Unis, vers lesquels il aura émigré). Personnage vraisemblablement séduisant : Henriette rompt avec sa famille pour l'épouser. A sans doute participé, à titre militaire, à la conquête de la Cochinchine, d'où il ramènera de solides notions de jiu-jitsu; et d'Henriette d'Andrésy[6], qui est de bonne noblesse poitevine, encore que ruinée.

1874-1877 : Raoul-Arsène est mis en nourrice chez une dame Victoire[7], ce qui est de bon augure, en un lieu que nous ignorons.

1877-1878 (au plus tard) : Arsène-Raoul est instruit par son père dans les disciplines de combat. En fait, Théophraste Lupin rédige surtout, à l'intention de son héritier, de précieuses instructions posthumes[8], qu'il ne nous a malheureusement pas été possible de retrouver.

1878 (?)-1880 : Henriette et Raoul sont recueillis chez les Dreux-Soubise[9], leurs lointains parents[10]. Vie misérable. Arsène-Raoul va à l'école. En 1880, il s'empare adroitement du Collier de la Reine. Fin 1880, ou début 1881 peut-être, Henriette et Raoul se réfugient en province (dans le village de Victoire ?)[11].

---

1. Cf. plus bas l'article de M. Costume : la date qu'il avance constitue en tout cas une intéressante hypothèse de travail. 2. Il est, pour l'état-civil, Arsène (Capl., p. 12), et Raoul pour sa mère comme pour les habitants de l'hôtel de Dreux-Soubise (ALGC, p. 376) : rappelons qu'AL éprouvera toujours une particulière dilection pour ce nom de baptême. 3. Capl., pp. 95-96. 4. Rappelons que la S.E.L. ne tient guère compte d'Arsène Lupin, pièce dont les allégations mensongères, voire injurieuses pour AL, ne se comptent plus. 5. Cf. note 3. La date de ces évènements est inconnue : postérieure à 1877, à cause de l'entrée d'Henriette à l'Hôtel des Dreux-Soubise, et antérieure à l'été 1894 (affaire Cagliostro). L'allusion à la mort de Théophraste Lupin (ALGC, p. 367) ne doit pas être obligatoirement prise au pied de la lettre. 6. ALGC, pp. 367, 290; Capl., p. 12. La graphie hésite parfois entre s et z. 7. Cf. p. ex. B. de Crist., p. 43, etc. 8. Capl., pp. 13, 112, etc. 9. ALGC, p. 367. 10. Capl., p. 96 (Henriette parente du Duc); ALGC, p. 367 (Henriette ancienne condisciple de la Duchesse). 11. ALGC, pp. 370, 378; peut-on se fier à Victoire dans Arsène Lupin, pièce, pp. 621 sq. ?

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des Aventures Extraordinaires.

1880-1886 : retraite provinciale. La vente des diamants[12] permet à Raoul d'adoucir les derniers moments de sa mère, qui tombe malade en 1884 et meurt en 1886.

N. B. : le regretté **Anqueti-Turet**, qui prêchait parfois pour sa propre paroisse, pensait que ces années capitales étaient toutes normandes. En effet le mépris d'AL pour les Latins sera toujours évident : on pense parfois à Huÿssmans. Par ailleurs son amour de la mer et des navires suppose assez facilement une enfance côtière; enfin, les deux premiers pseudonymes d'AL, qui datent précisément de ces années d'enfance, sont indubitablement normands.

1886-1893 : période obscure. Arsène-Raoul vit du produit de ses vols, souvent inquiété par la Justice[13]. Parallèlement, il poursuit des études classiques qui se révèleront assez fructueuses pour qu'à vingt ans il sache par cœur **Homère** en grec et **Milton** en anglais (l'inverse serait inquiétant). Sa forme physique[14], soigneusement entretenue par l'observation stricte des **Instructions** de Théophraste Lupin, est éblouissante.

1893 (fin ?)-janvier 1894 : Raoul-Arsène passe la mauvaise saison dans le Midi[15], à **Aspremont** près de Nice[16]. Il fait là la conquête d'une dame ou demoiselle **Ernemont**, dont il aura, courant 1894, une fille, **Geneviève**[17]. Conquête encore de **Clarisse d'Etigues**[18], qu'il suivra en Normandie trois mois plus tard.

Du 12 avril à la mi-août 1894, la belle saison sera consacrée à résoudre l'énigme du chandelier à sept branches et à aimer la Cagliostro. A l'automne 1894, Raoul épouse Clarisse après avoir truqué l'état-civil lupinien[19].

1895 : naissance d'une fille mort-née[20] : comme rien ne nous dit qu'elle n'est pas née à terme, c'est vers janvier qu'il faut situer l'événement.

1895-1900 : en dix jours, AL se rend maître du secret des rois de France[21]. Raoul d'Andrésy et Madame visitent l'Europe. Raoul continue à voler, mais en secret.

1897 : AL-**Rostat** travaille avec le pretidigitateur **Dickinson**[22]; il travaillera aussi durant six mois avec le prestidigitateur Pickmann[23], peut-être à la même époque.

Lors de l'incendie du Bazar de la Charité, dit-on, AL aurait sauvé d'innombrables vies; les rescapés étaient soigneusement détroussés[24].

---

12. En 1881, 82, 83 et 84, Raoul envoie chaque année à sa mère 2000 F.; en 1885 et 86, 6000 F.; il semble que ce soit là leurs seules ressources (ALGC, p. 370). 13. Cagl., p. 96. 14. id., p. 13. 15. id., ibid. 16. 813, p. 85. 17. id.,p. 418 18.Cagl.,p. 9. 19. Cagl., p. 273 et ALGC, p. 330. 20. id., p. 273. 21. Aig. Creuse, p. 401. 22. ALGC, p. 330. 23. Confid. AL, p. 475. Les deux stages de prestidigitation nous paraissent devoir être placés à la même époque, car AL suit un plan d'instruction ordonné : il apprend telle année le métier de pickpoket, telle autre la dermatologie, telle autre encore il se consacre exclusivement aux sports, etc. 24. ALGC, p. 330.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des **Aventures Extraordinaires**.

1880-1886 : retraite provinciale. La vente des diamants[12] permet à Raoul d'adoucir les derniers moments de sa mère, qui tombe malade en 1884 et meurt en 1886.

N. B. : le regretté Anqueti-Turet, qui prêchait parfois pour sa propre paroisse, pensait que ces années capitales étaient toutes normandes. En effet le mépris d'AL pour les Latins sera toujours évident : on pense parfois à Huÿsmans. Par ailleurs son amour de la mer et des navires suppose assez facilement une enfance côtière; enfin, les deux premiers pseudonymes d'AL, qui datent précisément de ces années d'enfance, sont indubitablement normands.

1880-1893 : période obscure. Arsène-Raoul vit du produit de ses vols, souvent inquiété par la Justice[13]. Parallèlement, il poursuit des études classiques qui se révèleront assez fructueuses pour qu'à vingt ans il sache par coeur **Homère** en grec et **Milton** en anglais (l'inverse serait inquiétant). Sa forme physique[14], soigneusement entretenue par l'observation stricte des **Instructions** de Théophraste Lupin, est éblouissante.

1893 (fin ?)-janvier 1894 : Raoul-Arsène passe la mauvaise saison dans le Midi[15], à Aspremont près de Nice[16]. Il fait là la conquête d'une dame ou demoiselle Ernemont, dont il aura, courant 1894, une fille, Geneviève[17]. Conquête encore de Clarisse d'Etigues[18], qu'il suivra en Normandie trois mois plus tard.

Du 12 avril à la mi-août 1894, la belle saison sera consacrée à résoudre l'énigme du chandelier à sept branches et à aimer la Cagliostro. A l'automne 1894, Raoul épouse Clarisse après avoir truqué l'état-civil lupinien[19].

1895 : naissance d'une fille mort-née[20] : comme rien ne nous dit qu'elle n'est pas née à terme, c'est vers janvier qu'il faut situer l'événement.

1895-1900 : en dix jours, AL se rend maître du secret des rois de France[21]. Raoul d'Andrésy et Madame visitent l'Europe. Raoul continue à voler, mais en secret.

1897 : AL-Rostat travaille avec le pretidigitateur Dickinson[22]; il travaillera aussi durant six mois avec le prestidigitateur Pickmann[23], peut-être à la même époque.

Lors de l'incendie du Bazar de la Charité, dit-on, AL aurait sauvé d'innombrables vies; les rescapés étaient soigneusement détroussés[24].

---

12. En 1881, 82, 83 et 84, Raoul envoie chaque année à sa mère 2000 F.; en 1885 et 86, 6000 F.; il semble que ce soit là leurs seules ressources (ALGC, p. 370). 13. Cagl., p. 96. 14. id., p. 13. 15. id., ibid. 16. 813, p. 85. 17. id., p. 48 18. Cagl., p. 9. 19. Cagl., p. 273 et ALGC, p. 330. 20. id., p. 273. 21. Aig. Creuse, p. 401. 22. ALGC, p. 330. 23. Confid. AL, p. 475. Les deux stages de prestidigitation nous paraissent devoir être placés à la même époque, car AL suit un plan d'instruction ordonné : il apprend telle année le métier de pickpoket, telle autre la dermatologie, telle autre encore il se consacre exclusivement aux sports, etc. 24. ALGC, p. 330.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des Aventures Extraordinaires.

1898-1900 : AL, étudiant russe, passe dix-huit mois à l'hôpital St-Louis, où il étudie la dermatologie sous la direction du **Dr. Altier**[25].

1900 (fin) ou 1901 (début) : la naissance de **Jean** coûte la vie à Clarisse; le bébé est enlevé le surlendemain par la Cagliostro[26]. Ainsi libéré, **Arsène Lupin** peut désormais sans remords devenir **Arsène Lupin**.

AL cycliste enlève le grand prix de l'Exposition et disparaît[27]. Peut-être est-ce à cette époque qu'il enseigne à Paris le jiu-jitsu[28].

1901 (au plus tard) : rencontre d'**Horace Velmont** et d'**Yvonne d'Origny** (date hypothétique).

1901 : AL-**Maxime Brémond** s'éprend de **Clotilde Destange**[29] et truque une quinzaine de demeures qui lui seront fort utiles par la suite[30]. **Geneviève Ernemont**, devenue orpheline, est prise en charge par AL et conduite en Vendée[31].

1902 : AL se mêle à l'affaire **Humbert**[32]. Mort en Macédoine de **Bernard d'Andrézy**, le cousin dont AL utilisera l'identité. Débuts des cambriolages signés[33]. La modestie des bénéfices dans Le fétu de paille nous incite à dater de cette année-là l'affaire[34].

1902-1905 : AL première manière : escroque les riches et les malhonnêtes; se spécialise dans l'Antiquité et son commerce. Déguisements connus : bookmaker, ténor, chauffeur, fils de famille, adolescent, vieillard, commis-voyageur marseillais, médecin russe, torero espagnol[35]. AL conquiert la faveur du public. Affaires plus ou moins connues pour cette période : vol du Crédit Lyonnais et de la rue de Babylone; émission de faux billets de banque; affaire des polices d'assurance; cambriolage des châteaux d'Armesnil, Gouret, Imblevain, Groselliers[36]; cambriolage du baron Schormann[37]; les pilleurs d'églises du Midi travaillent pour Lupin[38]. AL écume les musées[39]. Rappel : affaire Humbert-Imbert et Fétu de paille.

---

25. id., ibid. 26. Cagl., p. 275 et Cagl. se venge, p. 278. 27-28. ALGC, p. 330. 29. ALHS, p. 121. Pour ce qui concerne la bizarre chronologie d'ALHS, cf. l'article de Dinguirard, Méfiez-vous des contrefaçons! 30. ALHS, passim. A noter que l'installation d'AL comme entrepreneur et sa capacité à la construction semblent dénoter une formation d'architecte. Mais quand ? Les années obscures de la jeunesse nous sont encore si mal connues! 31. 813, pp. 85 ssq. 32. ALGC, pp. 424 ssq. A noter qu'AL prépare alors "le coup" depuis six mois. 33. ALGC, p. 330. 34. Le bénéfice ne s'élève pas à plus de 6000 F., alors qu'en 1905, AL s'excusera de la modicité de son profit dans l'affaire Cahorn : il monte à 100000 F. On sait d'autre part qu'en 1902, les économies de jeune homme d'AL ne dépassaient pas 1500 F. (affaire Humbert). 35. ALGC, p. 281. 36. id., p. 323. 37. id., p. 281. 38. Aig. Creuse, p. 443. 39. id., p. 442.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des **Aventures Extraordinaires**.

1898-1900 : AL, étudiant russe, passe dix-huit mois à l'hôpital St-Louis, où il étudie la dermatologie sous la direction du Dr. Altier[25].

1900 (fin) ou 1901 (début) : la naissance de Jean coûte la vie à Clarisse; le bébé est enlevé le surlendemain par la Cagliostro[26]. Ainsi libéré, Arsène Lupin peut désormais sans remords devenir Arsène Lupin.

AL cycliste enlève le grand prix de l'Exposition et disparaît[27]. Peut-être est-ce à cette époque qu'il enseigne à Paris le jiu-jitsu[28].

1901 (au plus tard) : rencontre d'Horace Velmont et d'Yvonne d'Origny (date hypothétique).

1901 : AL-Maxime Bermond s'éprend de Clotilde Destange[29] et truque une quinzaine de demeures qui lui seront fort utiles par la suite[30]. Geneviève Ernemont, devenue orpheline, est prise en charge par AL et conduite en Vendée[31].

1902 : AL se mêle à l'affaire Humbert[32]. Mort en Macédoine de Bernard d'Andrézy, le cousin dont AL utilisera l'identité. Débuts des cambriolages signés[33]. La modestie des bénéfices dans Le fétu de paille nous incite à dater de cette année-là l'affaire[34].

1902-1905 : AL première manière : escroque les riches et les malhonnêtes; se spécialise dans l'Antiquité et son commerce. Déguisements connus : bookmaker, ténor, chauffeur, fils de famille, adolescent, vieillard, commis-voyageur marseillais, médecin russe, torero espagnol[35]. AL conquiert la faveur du public. Affaires plus ou moins connues pour cette période : vol du Crédit Lyonnais et de la rue de Babylone; émission de faux billets de banque; affaire des polices d'assurance; cambriolage des châteaux d'Armesnil, Gouret, Imblevain, Groselliers[36]; cambriolage du baron Schormann[37]; les pilleurs d'églises du Midi travaillent pour Lupin[38]. AL écume les musées[39]. Rappel : affaire Humbert-Imbert et Fétu de paille.

---

25. id., ibid. 26. Cagl., p. 275 et Cagl. se venge, p. 278.2728. ALGC, p. 330. 28. ALHS, p. 121. Pour ce qui concerne la bizarre chronologie d'ALHS, cf. l'article de Linguirard, Méfiez-vous des contrefaçons! 29. ALHS, passim. A30oter que l'installation d'AL comme entrepreneur et sa capacité à la construction semblent dénoter une formation d'architecte. Mais quand ? Les années obscures de la jeunesse nous sont encore si mal connues! 30. 813, pp. 85 ssq. 32. ALGC, pp. 424 ssq. A noter qu'AL prépare alors "le coup" depuis six mois. 33. ALGC, p. 330. 34. Le bénéfice ne s'élève pas à plus de 6000 F., alors qu'en 1905, AL s'excusera de la modicité de son profit dans l'affaire Cahorn : il monte à 100000 F. On sait d'autre part qu'en 1902, les économies de jeune homme d'AL ne dépassaient pas 1500 F. (affaire Humbert). 35. ALGC, p. 281. 36. id., p. 323. 37. id., p. 281. 38. Aig. Creuse, p. 443. 39. id., p. 442.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des Aventures Extraordinaires.

1903 (juin) : affaire du **Sept de Cœur**[40].

1903 (fin) ou 1904 (début) : Lupin-**Daspry** va se faire tuer au Maroc. Le voyage en Afrique du Nord est bien réel, en tout cas : Lupin-**d'Andrésy** passe agréablement le temps dans l'extrême-Sud de l'Algérie, où il fait la connaissance de **Jacques d'Emboise**[41].

1904 : AL rentre doucement en France. Crochet vraisemblable par la Tunisie. En Sicile, sous l'identité du chevalier **Floriani**, fils de magistrat, AL rencontre son cousin le Duc de Dreux-Soubise et cultive cette relation[42]. Passant par Rome, il semble qu'AL ait l'occasion de rendre service à un très haut dignitaire ecclésiastique, ce qui lui vaudra la faveur du Saint-Siège[43]. De retour à Paris, AL restitue la monture du Collier de la Reine aux Dreux-Soubise[44]. AL rencontre son sosie, **Désiré Baudru**, et le met à l'abri[45].

1905 (vraisemblablement vers) : affaire de "l'anneau nuptial"[46].

AL se fait volontairement arrêter à New-York par **Ganimard**[47] :

- fin août : incarcération de Lupin.
- septembre : cambriolage de Malaquis[48].
- novembre : changement de cellule[49].
- décembre : procès.

1906 (janvier) : libération de **Baudru**-Lupin[50].

(printemps [?]) : cambriolages de Gruchet, Montigny et Crasville[51]. On signale la présence d'AL en Turquie[52]. Affaire de "la perle noire" (?).

(été) : affaire du diadème de la Princesse de Lamballe[53]. AL condamné à vingt ans de travaux forcés par contumace[54].

(décembre) : vol du secrétaire de Marie Walewska[55].

Pour mémoire : affaire du "mystérieux voyageur".

1906 (fin septembre)-1907 (12 mars) : affaire du "Bouchon de Cristal"

1907 (mars-avril) : AL épouse **Angélique de Sarzeau-Vendôme**[56].

- mars : AL reçoit la rançon de Mlle Gerbois[57].
- printemps : cambriolage de Thibermesnil[58].

---

40. Cf. l'étude de K. Kirmu, p. 110 des <u>Subsidia 'Pataphysica</u> n° 2. 41. <u>Confid</u>., p. 633. 42. <u>ALGC</u>, p. 371. 43. <u>Confid</u>., p. 645. 44. <u>ALGC</u>. 45. <u>id</u>., p. 340. 46. <u>Confid</u>., mais raconté à Leblanc plus tard. 47. <u>ALGC</u>; voir à ce sujet Dinguirard, "La première arrestation d'Arsène Lupin". 48. <u>ALGC</u>, pp. 296 ssq. 49. <u>id</u>., pp. 329 ssq. 50. <u>id</u>., p. 336. 51. <u>id</u>., p. 457. 52. <u>id</u>., p. 346. 53. Cf., dans le présent numéro, Dinguirard, "Du Ganimard et de son bon usage". 54. <u>ALGC</u>, p. 456. 55. <u>ALHS</u>, premier chapitre. 56. <u>B. de Cristal</u>, p. 264 et <u>Confid</u>. 57. <u>ALHS</u>, p. 20. 58. <u>ALGC</u>, p. 456.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des **Aventures Extraordinaires**.

1903 (juin) : affaire du **Sept de Coeur**[40].

1903 (fin) ou 1904 (début) : Lupin-Daspry va se faire tuer au Maroc. Le voyage en Afrique du Nord est bien réel, en tout cas : Lupin-d'Andrésy passe agréablement le temps dans l'extrême-Sud de l'Algérie, où il fait la connaissance de Jacques d'Emboise[41].

1904 : AL rentre doucement en France. Crochet vraisemblable par la Tunisie. En Sicile, sous l'identité du chevalier Floriani, fils de magistrat, AL rencontre son cousin le Duc de Dreux-Soubise et cultive cette relation[42]. Passant par Rome, il semble qu'AL ait l'occasion de rendre service à un très haut dignitaire ecclésiastique, ce qui lui vaudra la faveur du Saint-Siège[43]. De retour à Paris, AL restitue la monture du Collier de la Reine aux Dreux-Soubise[44]. AL rencontre son sosie, **Désiré Baudru**, et le met à l'abri[45].

1905 (vraisemblablement vers) : affaire de "l'anneau nuptial"[46].

AL se fait volontairement arrêter à New-York par Ganimard[47] :

- fin août : incarcération de Lupin.
- septembre : cambriolage de Malaquis[48].
- novembre : changement de cellule[49].
- décembre : procès.

1906 (janvier) : libération de Baudru-Lupin[50].

(printemps [?]) : cambriolages de Gruchet, Montigny et Crasville[51]. On signale la présence d'AL en Turquie[52]. Affaire de "la perle noire" (?).

(été) : affaire du diadème de la Princesse de Lamballe[53]. AL condamné à vingt ans de travaux forcés par contumace[54].

(décembre) : vol du secrétaire de Marie Walewska[55].

Pour mémoire : affaire du "mystérieux voyageur".

1906 (fin septembre)-1907 (12 mars) : affaire du "Bouchon de Cristal"

1907 (mars-avril) : AL épouse Angélique de Sarzeau-Vendôme[56].

- mars : AL reçoit la rançon de Mlle Gerbois[57].
- printemps : cambriolage de Thibermesnil[58].

---

40. Cf. l'étude de K. Kirmu, p. 110 des Subsidia 'Pataphysica n° 2. 41. Confid., p. 633. 42. ALGC, p. 371. 43. Confid., p. 645. 44. ALGC. 45. id., p. 340. 46. Confid., mais raconté à Leblanc plus tard. 47. ALGC ; voir à ce sujet Dinguirard, "La première arrestation d'Arsène Lupin". 48. ALGC, pp. 296 ssq. 49. id., pp. 329 ssq. 50. id., p. 336. 51. id., p. 457. 52. id., p. 446. 53. Cf., dans le présent numéro, Dinguirard, "Du Ganimard et de son bon usage". 54. ALGC, p. 456. 55. ALHS, premier chapitre. 56. B. de Cristal, p. 264 et Confid. 57. ALHS, p. 20. 58. ALGC, p. 456.

La pagination renvoie à l'édition Gallimard-Hachette des Aventures Extraordinaires.



- octobre : Arsène Lupin contre Herlock Sholmès, première manche[59]. Affaire d' "Edith au cou de cygne"[53].
- automne : affaire du "Piège infernal"[53].
- hiver (28 novembre et 28 décembre) : affaire de "l'Echarpe de soie rouge"[53]; (1er au 3 décembre) : affaire de "la Mort qui rôde"[53]. Divers : cambriolages à Londres et à Lausanne; substitution d'enfant à Marseille[60].



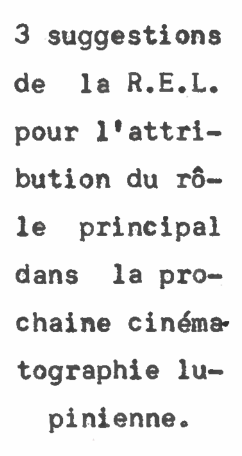
1908 : AL prend en main le destin de sa fille, **Geneviève Ernemont**, âgée de quatorze ans[61]. (15 avril) : le problème **d'Ernemont** (affaire des trois tableaux) est posé par Leblanc[62]. N.B.: la coïncidence des dates explique le choix d'un pseudonyme pour **Geneviève**. (22 avril à fin octobre) : affaire de "l'Aiguille Creuse"[63]. (juin) : Arsène Lupin contre Herlock Sholmès, seconde manche[59]. (fin de l'année) : expédition au Thibet[64] (?); passant par la Cochinchine, AL rencontre l'identité de **Lenormand** et l'adopte[65].

1909 : (début) : AL en Algérie sous le nom de Lenormand. Résolution de l'énigme des trois Espagnols de Biskra[66]. Lenormand est nommé à Bordeaux[66]. (? à avril) : AL, en Arménie, participe à la lutte contre Abdülhamid II. (15 avril) : le problème **d'Ernemont** est résolu. (du 25 avril au mois d'octobre) : affaire de "la Demoiselle aux yeux verts"[67].



1910 (vers) : affaire des "Jeux du soleil"[68]. Mort de M. **Dudouis**, Chef de la Sûreté; **Lenormand** le remplace. Durant deux ans, de 1910 à 1912, résolution des affaires Denizou, du vol du Crédit Lyonnais, de l'attaque du rapide d'Orléans, de l'assassinat du baron Dorf, de l'incendie du Louvre[69].

16 avril 1912 à été 1913 : affaire de "813"[70].



---

59. On sait que la date exacte des aventures narrées dans ALHS prête souvent à contestation. Nous nous en tenons ici aux seules données du texte, qu'il faudra bien réviser un jour. 60. Confid., p. 534. 61. 813, p. 87. 62. Confid.; Abdülhamid II fut détrôné fin avril 1909. 63. Aig. Creuse, pp. 261, 286 etc.; la date du 16 avril (p. 336) est une erreur de Beautrelet ou une coquille du Grand Journal. 64. Dem. Yeux Verts, p. 278. 65. Du moins cette hypothèse nous paraît-elle vraisemblable : cf. 813, p. 219. 66. 813, p. 29. 67. Toutes nos datations -faut-il le préciser ?- ont été vérifiées par la Commission Inquisitoriale Acroamatique de la S.E.L. 68. Cf. en ce n°, Dinguirard, "Du Ganimard". 69. 813, p. 208. 70. 813, pp. 51, 55 etc.

3 suggestions de la R.E.L. pour l'attribution du rôle principal dans la prochaine cinématographie lupinienne.



- octobre : Arsène Lupin contre Herlock Sholmès, première manche[59].
  Affaire d' "Edith au cou de cygne"[53].
- automne : affaire du "Piège infernal"[53].
- hiver (28 novembre et 28 décembre) : affaire de "l'Echarpe de soie rouge"[53]; (1er au 3 décembre) : affaire de "la Mort qui rôde"[53].
  Divers : cambriolages à Londres et à Lausanne; substitution d'enfant à Marseille[60].

1908 : AL prend en main le destin de sa fille, Geneviève Ernemont, âgée de quatorze ans[61]. (15 avril) : le problème d'Ernemont (affaire des trois tableaux) est posé par Leblanc[62]. N.B.: la coïncidence des dates explique le choix d'un pseudonyme pour Geneviève. (22 avril à fin octobre) : affaire de "l'Aiguille Creuse"[63]. (juin) : Arsène Lupin contre Herlock Sholmès, seconde manche[59]. (fin de l'année) : expédition au Thibet[64] (?); passant par la Cochinchine, AL rencontre l'identité de Lenormand et l'adopte[65].



1909 : (début) : AL en Algérie sous le nom de Lenormand. Résolution de l'énigme des trois Espagnols de Biskra[66]. Lenormand est nommé à Bordeaux[66]. (? à avril) : AL, en Arménie, participe à la lutte contre Abdülhamid II. (15 avril) : le problème d'Ernemont est résolu. (du 25 avril au mois d'octobre) : affaire de "la Demoiselle aux yeux verts"[67].

1910 (vers) : affaire des "Jeux du soleil"[68]. Mort de M. Dudouis, Chef de la Sûreté; Lenormand le remplace. Durant deux ans, de 1910 à 1912, résolution des affaires Denizou, du vol du Crédit Lyonnais, de l'attaque du rapide d'Orléans, de l'assassinat du baron Dorf, de l'incendie du Louvre[69].

16 avril 1912 à été 1913 : affaire de "813"[70].

---

59. On sait que la date exacte des aventures narrées dans ALHS prête souvent à contestation. Nous nous en tenons ici aux seules données du texte, qu'il faudra bien réviser un jour. 60. Confid., p. 534. 61. 813, p. 87. 62. Confid.; Abdülhamid II fut détrôné fin avril 1909. 63. Aig. Creuse, pp. 261, 286 etc.; la date du 16 avril (p. 336) est une erreur de Beautrelet ou une coquille du Grand Journal. 64. Dem. Yeux Verts, p. 278. 65. Du moins cette hypothèse nous paraît-elle vraisemblable : cf. 813, p. 219. 66. 813, p. 29. 67. Toutes nos datations -faut-il le préciser-?- ont été vérifiées par la Commission Inquisitoriale Acroamatique de la S.E.L. 68. Cf. en ce n°, Dinguirard, "Du Ganimard". 69. 813, p. 208. 70. 813, pp. 51, 55 etc.

3 suggestions de la R.E.L. pour l'attribution du rôle principal dans la prochaine cinématographie lupinienne.

1913 : arrêté, AL doit s'expliquer sur 344 affaires de vol, cambriolage, escroquerie, faux, chantage, recel etc.[71]; le nombre est modeste, puisqu'en 1909 déjà, AL se vantait d'avoir réussi plus de 500 vols qualifiés, et d'avoir à son actif plus de 100 condamnations[72]. Il est vrai que son activité est internationale depuis longtemps, alors que la Justice qui s'occupe de lui en 1913 n'est que française; il faut aussi observer que celle-ci ne sait pas tout... Nous non plus, d'ailleurs, qui ne connaissons qu'une infime partie des exploits de Lupin.

fin 1913 à été 1915 : AL légionnaire[73] au 4e Régiment. Prouesses guerrières étonnantes : médaille militaire, légion d'honneur, sept citations[74]. Prouesses policières aussi[75].

début 1915 : AL est peut-être mêlé, encore que de fort loin, à l'affaire de "l'Eclat d'Obus"[76]. (avril) : affaire du "Triangle d'Or"; AL négocie l'entrée en guerre de l'Italie[77]. (été) : AL capturé par 45 Berbères[78]. De l'été 1915 à la fin de 1916, AL conquiert l'Empire de Mauritanie[79].

1917 : AL dans "l'île aux 30 cercueils".

1919-1920 : affaire des "Dents du Tigre"; AL fait don à la France d'un Empire deux fois grand comme elle, riche de dix millions d'habitants (dont 200000 guerriers) et le dote d'un budget de deux-cents millions[80].

A partir de 1920, la retraite d'AL est assez active, quoique les entreprises soient de moindre envergure que par le passé. Rappelons quelques dates : 1924-25 "La Cagliostro se venge"; 1927, "Barnett & Cie"[81]; 1928, "La Demeure mystérieuse"; 1929, "Les huit coups de l'Horloge"; 1930, "La Barre-Y-Va"; 1935, "Victor", etc. Cette période ne posant pas de problème chronologique majeur, ne fera ici l'objet d'aucun examen détaillé.

Nous n'avons malheureusement pas pu consulter la dernière œuvre de Leblanc : il n'est pas impossible que Les milliards d'Arsène Lupin contiennent, pour les débuts d'AL, des indications utiles. Nous prions donc les lecteurs compétents de bien vouloir faire parvenir au Secrétariat de la Revue les rectifications et compléments d'information, qui pourront ainsi paraître dans le prochain numéro.

---

71. 813, p. 216. 72. Dem. Yeux Verts, p. 479. 73. 813, p. 426; Dents du Tigre, etc. 74. Dents du Tigre, p. 20. 75. id., p. 23. 76. 76.Eclat d'Obus, pp. 564-566 : mais faut-il accorder une foi aveugle à ce qui n'est jamais que le délire d'un malade ? 77. Triangle d'Or, pp. 302 ssq.; en outre, Dents du Tigre, p. 336. 78. Dents du Tigre, pp. 371, 372 etc. 79. id., p. 378. 80. Dents du Tigre, pp. 371 ssq.; concernant l'Empire lupinien d'Afrique, on consultera avec profit la carte de son territoire, dressée pour la S.E.L. par Saadhu Fouaré. 81. Cela a déjà été dit par de nombreux commentateurs : bien que Leblanc, pour une raison inconnue, date "d'avant la guerre" le cycle de Béchoux, tout y porte la marque de l'après-guerre : c'est ainsi, par exemple, qu'on y entend du jazz. Et ce n'est là qu'un mince détail...

1913 : arrêté, AL doit s'expliquer sur 344 affaires de vol, cambriolage, escroquerie, faux, chantage, recel etc.[71]; le nombre est modeste, puisqu'en 1909 déjà, AL se vantait d'avoir réussi plus de 500 vols qualifiés, et d'avoir à son actif plus de 100 condamnations[72]. Il est vrai que son activité est internationale depuis longtemps, alors que la Justice qui s'occupe de lui en 1913 n'est que française; il faut aussi observer que celle-ci ne sait pas tout... Nous non plus, d'ailleurs, qui ne connaissons qu'une infime partie des exploits de Lupin.

fin 1913 à été 1915 : AL légionnaire[73] au 4e Régiment. Prouesses guerrières étonnantes : médaille militaire, légion d'honneur, sept citations[74]. Prouesses policières aussi[75].

début 1915 : AL est peut-être mêlé, encore que de fort loin, à l'affaire de "l'Eclat d'Obus"[76]. (avril) : affaire du "Triangle d'Or"; AL négocie l'entrée en guerre de l'Italie[77]. (été) : AL capturé par 45 Berbères[78]. De l'été 1915 à la fin de 1916, AL conquiert l'Empire de Mauritanie[79].

1917 : AL dans "l'Île aux 30 cercueils".

1919-1920 : affaire des "Dents du Tigre"; AL fait don à la France d'un Empire deux fois grand comme elle, riche de dix millions d'habitants (dont 200000 guerriers) et le dote d'un budget de deux-cents millions[80].

A partir de 1920, la retraite d'AL est assez active, quoique les entreprises soient de moindre envergure que par le passé. Rappelons quelques dates : 1924-25 "La Cagliostro se venge"; 1927, "Barnett & Cie"[81]; 1928, "La Demeure mystérieuse"; 1929, "Les huit coups de l'Horloge"; 1930, "La Barre-Y-Va"; 1935, "Victor", etc. Cette période ne posant pas de problème chronologique majeur, ne fera ici l'objet d'aucun examen détaillé.

Nous n'avons malheureusement pas pu consulter la dernière œuvre de Leblanc : il n'est pas impossible que Les milliards d'Arsène Lupin contiennent, pour les débuts d'AL, des indications utiles. Nous prions donc les lecteurs compétents de bien vouloir faire parvenir au Secrétariat de la Revue les rectifications et compléments d'information, qui pourront ainsi paraître dans le prochain numéro.

---

71. 813, p. 216. 72. Dem. Yeux Verts, p. 479. 73. 813, p. 426; Dents du Tigre, etc. 74. Dents du Tigre, p. 20. 75. id., p. 23. 76. Eclat d'Obus, pp. 564-566 : mais faut-il accorder une foi aveugle à ce qui n'est jamais que le délire d'un malade ? 77. Triangle d'Or, pp. 302 ssq.; En outre, Dents du Tigre, p. 336. 78. Dents du Tigre, pp. 371, 372 etc. 79. id., p. 378. 80. Dents du Tigre, pp. 371 ssq.; concernant l'Empire lupinien d'Afrique, on consultera avec profit la carte de son territoire, dressée pour la S.E.L. par Saadhu Fouaré. 81. Cela a déjà été dit par de nombreux commentateurs : bien que Leblanc, pour une raison inconnue, date "d'avant la guerre" le cycle de Béchoux, tout y porte la marque de l'après-guerre : c'est ainsi, par exemple, qu'on y entend du jazz. Et ce n'est là qu'un mince détail...

LUPIN, C'EST L'ALPHA ET L'OMEGA

par Jacques Aboucaya

Parler -et, à plus forte raison, écrire- de Lupin ex-abrupto et au pied levé est une entreprise qui tient de la gageure. D'autant que la position est par trop inconfortable, passés les vertes années et l'engouement y-afférent pour le jeu de chat-perché. De surcroît, Lupin n'eût point aimé ce harcèlement concomitant du cerveau et du bulbe rachidien, Lui dont les idées lumineuses naissaient spontanément armées et casquées, à l'instar de Minerve, sans qu'il y fût besoin d'efforts ni de forceps.

Je me refuse donc à une démonstration plus ou moins captieuse qui tendrait à prouver ce que certains grands initiés connaissent déjà, à savoir que **Fantômas**, c'est **Lupin**, **Hitler**, c'est aussi **Lupin**, et encore **Cassius Clay**, **Mao** et l'**Abbé Pierre**. Je n'ai point le goût ni le ridicule d'enfoncer les portes ouvertes. Je me bornerai à évoquer la grandiose figure de Lupin telle qu'elle m'apparut, en sa mouvance figée, lors d'une éblouissante rencontre onirique avec l'Evidence, aux abords d'Alpha du Centaure.

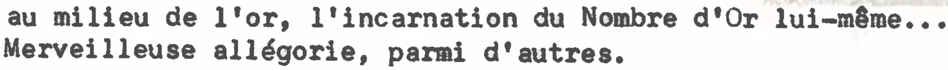
EAU & FEU	OMBRE & SOLEIL	PRINCIPE & FIN	FINI & INFINI	**Lupin est**

à la fois les uns et les autres, symbiose vivante et universelle, ainsi que le traduit le Nombre :

$$\underbrace{\text{A R S E N E}}_{6} + \underbrace{\text{L U P I N}}_{5} = 11,$$

soit 1 & 1, opposés et réunis à la fois, miraculeux équilibre de forces antagonistes, unité et tout, matière et anti-matière.

Ne soupçonnèrent cette terrible vérité la Cagliostro non plus qu'Isidore Beautrelet -et ils ne pouvaient évidemment la soupçonner, trop imparfaits pour cela, encore que la révélation des trésors de l'Aiguille Creuse eût dû faire percevoir à celui-ci,



au milieu de l'or, l'incarnation du Nombre d'Or lui-même... Merveilleuse allégorie, parmi d'autres.

LUPIN, C'EST L'ALPHA ET L'OMEGA

par Jacques Aboucaya

Parler -et, à plus forte raison, écrire- de Lupin ex-abrupto et au pied levé est une entreprise qui tient de la gageure. D'autant que la position est par trop inconfortable, passés les vertes années et l'engouement y-afférent pour le jeu de chat-perché. De surcroît, Lupin n'eût point aimé ce harcèlement concomitant du cerveau et du bulbe rachidien, lui dont les idées lumineuses naissaient spontanément armées et casquées, à l'instar de Minerve, sans qu'il y fût besoin d'efforts ni de forceps.

Je me refuse donc à une démonstration plus ou moins captieuse qui tendrait à prouver ce que certains grands initiés connaissent déjà, à savoir que Fantômas, c'est Lupin, Hitler, c'est aussi Lupin, et encore, Cassius Clay, Mao et l'Abbé Pierre. Je n'ai point le goût ni le ridicule d'enfoncer les portes ouvertes. Je me bornerai à évoquer la grandiose figure de Lupin telle qu'elle m'apparut, en sa mouvance figée, lors d'une éblouissante rencontre onirique avec l'Evidence, aux abords d'Alpha du Centaure.

Lupin { EAU & FEU } { OMBRE & SOLEIL } { PRINCIPE & FIN } { FINI & INFINI }

à la fois les uns et les autres, symbiose vivante et universelle, ainsi que le traduit le Nombre :

ARSENE (6) + LUPIN (5) = 11,

soit 1 & 1, opposés et réunis à la fois, miraculeux équilibre de forces antagonistes, unité et tout, matière et anti-matière.

Ne soupçonnèrent cette terrible vérité la Cagliostro non plus qu'Isidore Beautrelet -et ils ne pouvaient évidemment la soupçonner, trop imparfaits pour cela, encore que la révélation des trésors de l'Aiguille Creuse eût dû faire percevoir à cel[...] au milieu de l'or, l'incarnation du Nombre d'O[...] Merveilleuse allégorie, parmi d'autres.

Arsène LUPIN - Bronze nickelé - (haut.16 cm.)
Collection Geoffroy de BEAUFORT - BRUXELLES

Bien cordial souvenir

Herlock Sholmès aurait pu franchir le seuil de la Sublime Porte, seul adversaire à la taille suffisante,

H E R L O C K   S H O L M E S

7 & 7 , doublement bénéfique, mais annihilé par l'affirmation même de son double, 7 & 7, M A U R I C E   L E B L A N C. Car, évidemment, Sholmès est le négatif de Leblanc, ou, si l'on préfère, Leblanc procède d'Herlock en le niant, puisqu'aussi bien **L**, première lettre de Leblanc, suit, dans les alphabets chaldéen, grec et hittite, le **K**, dernière lettre de Herlock. Au surplus, l'action du talentueux policier ne pouvait être que stérile, cercle et non point spirale, repliée du **S** initial au **S** final de Sholmès, début et fin similaires, alors que Lupin couvre toute l'aire de l'**AN** , symbole du temps, du **A** d'Arsène au **N** de Lupin; il est par là-même intemporel dans sa temporalité symbolique, et donc tout à fait apte à résoudre les énigmes des temps immémoriaux. Le simple énoncé des quatre énigmes fameuses Le désigne d'ailleurs indubitablement, sous le signe favorable du 3 immanent : **In robore Fortuna** - **La dalle des rois de Bohême** - **La fortune des rois de France** - **Le chandelier à sept branches** . En effet, si l'on additionne les lettres initiales de ces formules en tenant compte de leur place dans l'alphabet, on trouve

I + L + L + L = 9 + 12 + 12 + 12

(tous multiples de 3), soit 45 (4 et 5) = 9, ou 3 fois 3,

comme GENTLEMAN, 9 lettres, 3 fois 3,

et comme RAOUL D'ANDRESY, 18 lettres, 1 et 8 = 9, 3 fois 3.

Si l'on considère encore que 813, c'est 8 + 1 + 3 = 12, soit 1 & 2 = 3, mais que c'est aussi la somme de la valeur numérique d'ARSENE LUPIN (62 + 72 = 1, 3, 4 = 8), suivie du 1, l'unité de l'être (retrouvé dans CAMBRIOLEUR, 11 = 1 & 1, encore...), suivi du 3, trinité omni-présente, symbole de la dialectique triangulaire et éternelle (1 opposé à 1, dépassé par 1) qui se retrouve partout dans l'Œuvre pourvu que l'on sache l'y découvrir, il appert que

LUPIN est à la fois { le R I E N et le T O U T , l' A L P H A et l' O M E G A .

Que cette évidence n'ait point encore été exprimée, voilà qui, par Faustroll (9, 3 fois 3), ne laisse pas d'être étrange.

Herlock Sholmès aurait pu franchir le seuil de la Sublime Porte, seul adversaire à la taille suffisante,

H E R L O C K   S H O L M E S

7 & 7 , doublement bénéfique, mais annihilé par l'affirmation même de son double, 7 & 7, M A U R I C E   L E B L A N C.

Car, évidemment, Sholmès est le négatif de Leblanc, ou, si l'on préfère, Leblanc procède d'Herlock en le niant, puisqu'aussi bien L, première lettre de Leblanc, suit, dans les alphabets chaldéen, grec et hittite, le K, dernière lettre de Herlock. Au surplus, l'action du talentueux policier ne pouvait être que stérile, cercle et non point spirale, repliée du S initial au S final de Sholmès, début et fin similaires, alors que Lupin couvre toute l'aire de l'AN, symbole du temps, du A d'Arsène au N de Lupin; il est par là-même intemporel dans sa temporalité symbolique, et donc tout à fait apte à résoudre les énigmes des temps immémoriaux. Le simple énoncé des quatre énigmes fameuses le désigne d'ailleurs indubitablement, sous le signe favorable du 3 immanent : **In robore Fortuna - La dalle des rois de Bohême - La fortune des rois de France - Le chandelier à sept branches**. En effet, si l'on additionne les lettres initiales de ces formules en tenant compte de leur place dans l'alphabet, on trouve

I + L + L + L = 9 + 12 + 12 + 12

(tous multiples de 3), soit 45 (4 et 5) = 9, ou 3 fois 3,

comme GENTLEMAN, 9 lettres, 3 fois 3,

et comme RAOUL D'ANDRESY, 18 lettres, 1 et 8 = 9, 3 fois 3.

Si l'on considère encore que 813, c'est 8 + 1 + 3 = 12, soit 1 & 2 = 3, mais que c'est aussi la somme de la valeur numérique d'ARSENE LUPIN (62 + 72 = 1, 3, 4 = 8), suivie du 1, l'unité de l'être (retrouvé dans CAMBRIOLEUR, 11 = 1 & 1, encore...), suivi du 3, trinité omni-présente, symbole de la dialectique triangulaire et éternelle (1 opposé à 1, dépassé par 1) qui se retrouve partout dans l'Œuvre pourvu que l'on sache l'y découvrir, il appert que

LUPIN est à la fois
le R I E N et le T O U T ,
l' A L P H A et l' O M E G A .

Que cette évidence n'ait point encore été exprimée, voilà qui, par Faustroll (9, 3 fois 3), ne laisse pas d'être étrange.

DU GANIMARD ET DE SON BON USAGE

par Jean-Claude Dinguirard

I. DU GANIMARD

Nom : GANIMARD (à la ville), alias GUERCHARD (à la scène).

Prénom : Justin[1].

Né en : 1885[2].

Profession : Inspecteur Principal à la Sûreté[3].

Situation de famille : marié[4]; pas d'enfant connu.

Signes extérieurs de richesse : une bonne, la vieille Catherine[5].

Domicile : rue Pergolèse[6].

Quartier Général : la Taverne Suisse, place du Châtelet[6].

Silhouette : vieux petit homme avec un parapluie[7] ou une canne[8], vêtu d'une redingote vert-olive[7]. Porte chapeau[9]. Vraisemblablement replet[10]. Allure de petit employé[11]. Teint coloré, tendance à la couperose[12]. Moustache grise[13], cheveux grisonnants[11]. Visage énergique[11], air d'importance convaincu[14]. Voix rude[15], grave[14], accent brusque[15].

Habitudes notables : fume la cigarette; café au lait le matin[5].

Caractère : peu causeur, bourru[16]; maniaque du secret[7].

Remarques : l'appréciation portée sur Ganimard tient d'ordinaire en quelques épithètes : **vieux, bon**[17], **gros**[10], **ineffable**[18], c'est ainsi que le dépeint Leblanc (nous insistons sur cette attribution). Dans sa physionomie, en dehors des quelques éléments signalés plus haut, rien de marquant sinon, peut-être, ses yeux -sans que nous puissions savoir ce qu'ils ont de particulièrement particulier. Une épithète nous semble intéressante, car elle est constamment accolée aux apparitions de Ga-

---

1. ALHS, p. 59. 2. ALGC, p. 338. 3. Ce titre n'apparaît qu'à partir de septembre 1905; comme on le verra plus loin, nous pensons que le principalat fut accordé à Ganimard en récompense de la capture d'AL. 4. ALHS, p. 165; le nom de jeune fille non plus que le prénom de Mme Ganimard ne nous sont parvenus. 5. Confid., p. 550. Dans l'état de nos connaissances, l'identification de la vieille Catherine à Victoire, avancée par quelques-uns, nous semble prématurée, pour ne pas dire téméraire. 6. ALHS, p. 99. 7. ALGC, p. 291. 8. id., p. 337. Le prolongement ligneux de Ganimard varie, comme il sied alors, avec la saison. 9. ALHS, p. 215. 10. Confid., p. 530. 11. ALHS, p. 20. 12. id., p. 113. 13. ALGC, p. 339. 14. Aig. Creuse, p. 428. 15. ALHS, p. 41. 16. ALGC, p. 301. 17. Par ex., Confid., p. 448. 18. C'est à la p. 437 des Confid. qu'on trouvera cette incroyable appréciation, imputable, on ne le soulignera jamais assez, au seul Leblanc.

DU GANIMARD ET DE SON BON USAGE

par Jean-Claude Dinguirard

I. DU GANIMARD

Nom : GANIMARD (à la ville), alias GUERCHARD (à la scène).

Prénom : Justin[1].

Né en : 1885[2].

Profession : Inspecteur Principal à la Sûreté[3].

Situation de famille : marié[4] ; pas d'enfant connu.

Signes extérieurs de richesse : une bonne, la vieille Catherine[5].

Domicile : rue Pergolèse[6].

Quartier Général : la Taverne Suisse, place du Châtelet[6].

Silhouette : vieux petit homme avec un parapluie[7] ou une canne[8], vêtu d'une redingote vert-olive[7]. Porte chapeau[9]. Vraisemblablement replet[10]. Allure de petit employé[11]. Teint coloré, tendance à la couperose[12]. Moustache grise[13], cheveux grisonnants[11]. Visage énergique[11], air d'importance convaincu[14]. Voix rude[15], grave[14], accent brusque[15].

Habitudes notables : fume la cigarette; café au lait le matin[6].

Caractère : peu causeur, bourru[16] ; maniaque du secret[7].

Remarques : L'appréciation portée sur Ganimard tient d'ordinaire en quelques épithètes : vieux, bon[17], gros[10], ineffable[18], c'est ainsi que le dépeint Leblanc (nous insistons sur cette attribution). Dans sa physionomie, en dehors des quelques éléments signalés plus haut, rien de marquant sinon, peut-être, ses yeux - sans que nous puissions savoir ce qu'ils sont de particulièrement particulier. Une épithète nous semble intéressante, car elle est constamment accolée aux apparitions de Ga-

---

1. ALHS, p. 59. 2. ALGC, p. 338. 3. Ce titre n'apparaît qu'à partir de septembre 1905; comme on le verra plus loin, nous pensons que le principalat fut accordé à Ganimard en récompense de la capture d'AL. 4. ALHS, p. 165; le nom de jeune fille non plus que le prénom de Mme Ganimard ne nous sont parvenus. 5. Confid., p. 550. Dans l'état de nos connaissances, l'identification de la vieille Catherine à Victoire, avancée par quelques-uns, nous semble prématurée, pour ne pas dire téméraire. 6. ALHS, p. 99. 7. ALGC, p. 291. 8. id., p. 337. Le prolongement ligneux de Ganimard varie, comme il sied alors, avec la saison. 9. ALHS, p. 215. 10. Confid., p. 530. 11. ALHS, p. 20. 12. id., p. 113. 13. ALGC, p. 339. 14. Aig. Creuse, p. 428. 15. ALHS, p. 41. 16. ALGC, p. 301. 17. Par ex., Confid., p. 448. 18. C'est à la p. 437 des Confid. qu'on trouvera cette incroyable appréciation, imputable, on ne le soulignera jamais assez, au seul Leblanc.

nimard : c'est celle de **vieux**[19]. Le lecteur soucieux d'explorer l'inconscient lupinien, une fois confrontées les dates de naissance, interrogera avec fruit le champ sémantique de **vieux**, particulièrement dans l'argot.

*

* *

En quelques endroits, Lupin veut bien nous confier ce qu'il pense de "son" policier, et c'est souvent pour redresser le jugement de Leblanc, trop enclin à l'ironie ou à la critique faciles. C'est ainsi qu'il le dit "notre meilleur policier"[20]; c'est un peu court, mais Lupin s'étend davantage ailleurs : "Ganimard n'est pas de ces policiers de grande envergure dont les procédés font école et dont le nom restera dans les annales judiciaires. Il lui manque ces éclairs de génie qui illuminent les Dupin, les Lecoq, les Sherlock Holmes. Mais il a d'excellentes qualités moyennes, de l'observation, de la sagacité, de la persévérance et même de l'intuition. Son mérite est de travailler dans l'indépendance la plus absolue. Rien, si ce n'est peut-être l'espèce de fascination qu'Arsène Lupin exerce sur lui, rien ne le trouble, ni ne l'influence[21]". Voilà une rectification qui sent de loin la probité lupinienne : la ténacité de Ganimard amuse longtemps Lupin, puis finit par lui imposer un respect somme toute assez voisin de l'admiration, témoin ce petit dialogue entre un Leblanc aux opinions comme toujours trop catégoriques et un Lupin infiniment plus nuancé : "-Ganimard est un halluciné, murmurai-je. Il protesta : -Mais non, mais non, Ganimard a de la finesse... parfois même de l'esprit"[22]. Et comme Leblanc, criant au paradoxe, revient lourdement à la charge, Lupin se montre fort précis : "-Arsène Lupin, que pensez-vous au juste de l'inspecteur Ganimard ? -Beaucoup de bien... Ganimard m'inspire beaucoup d'estime et de gratitude. -Mais peu d'admiration. -Beaucoup d'admiration aussi. Outre le courage indomptable (...), Ganimard possède des qualités très sérieuses, de la décision, de la clairvoyance, du jugement. Je l'ai vu à l'œuvre. C'est quelqu'un"[23].

*

* *

Opiniâtrement accroché aux basques de Lupin, qu'on l'accuse de voir dans toutes les affaires dont on le charge, et qu'il poursuit à travers la France, l'Europe[24], l'Amérique[25] et même l'Asie[26], Ganimard à son tour succombe, si j'ose dire, au charme de Lupin, ce dont il ne se cache pas (et pourquoi le ferait-il ? Le sentiment est parta-

---

19. Cf., dans le seul ALGC, pp. 281, 291, 301, 331, 337, 445 !... Noter aussi, id., p. 300 : "l'inspecteur principal, un des **vétérans** du service de la Sûreté". 20. ALGC, p. 281; on trouvera une confirmation de cette appréciation à la p. 311 : "Ganimard est notre meilleur détective. Il vaut presque (...) Sherlock Holmes." 21. ALHS, p. 41. 22. id., p. 66. 23. Confid., p. 576. 24. ALGC, p. 332. 25. id., p. 291. 26. Confid., p. 587; cette indication, comme tout ce qui a trait à l'affaire du diadème, est peut-être à considérer avec suspicion.

nimard : c'est celle de vieux[19]. Le lecteur soucieux d'explorer l'inconscient lupinien, une fois confrontées les dates de naissance, interrogera avec fruit le champ sémantique de vieux, particulièrement dans l'argot.

*

* *

En quelques endroits, Lupin veut bien nous confier ce qu'il pense de "son" policier, et c'est souvent pour redresser le jugement de Leblanc, trop enclin à l'ironie ou à la critique faciles. C'est ainsi qu'il le dit "notre meilleur policier"[20] : c'est un peu court, mais Lupin s'étend davantage ailleurs : "Ganimard n'est pas de ces policiers de grande envergure dont les procédés font école et dont le nom restera dans les annales judiciaires. Il lui manque ces éclairs de génie qui illuminent les Dupin, les Lecoq, les Sherlock Holmes. Mais il a d'excellentes qualités moyennes, de l'observation, de la sagacité, de la persévérance et même de l'intuition. Son mérite est de travailler dans l'indépendance la plus absolue. Rien, si ce n'est peut-être l'espèce de fascination qu'Arsène Lupin exerce sur lui, rien ne le trouble, ni ne l'influence[21]". Voilà une rectification qui sent de loin la probité lupinienne : la ténacité de Ganimard amuse longtemps Lupin, puis finit par lui imposer un respect somme toute assez voisin de l'admiration, témoin ce petit dialogue entre un Leblanc aux opinions comme toujours trop catégoriques et un Lupin infiniment plus nuancé : "-Ganimard est un halluciné, murmurai-je. Il protesta : -Mais non, mais non, Ganimard a de la finesse... parfois même de l'esprit"[22]. Et comme Leblanc, criant au paradoxe, revient lourdement à la charge, Lupin se montre fort précis : "-Arsène Lupin, que pensez-vous au juste de l'inspecteur Ganimard ? -Beaucoup de bien... Ganimard m'inspire beaucoup d'estime et de gratitude. -Mais peu d'admiration. -Beaucoup d'admiration aussi. Outre le courage indomptable (...), Ganimard possède des qualités très sérieuses, de la décision, de la clairvoyance, du jugement. Je l'ai vu à l'oeuvre. C'est quelqu'un"[23].

*

* *

Opiniâtrement accroché aux basques de Lupin, qu'on l'accuse de voir dans toutes les affaires dont on le charge, et qu'il poursuit à travers la France, l'Europe[24], l'Amérique[25] et même l'Asie[26], Ganimard à son tour succombe, si j'ose dire, au charme de Lupin, ce dont il ne se cache pas (et pourquoi le ferait-il ? Le sentiment est parta-

---

19. Cf., dans le seul <u>ALGC</u>, pp. 281, 291, 301, 331, 337, 445 !... Noter aussi, <u>id.</u>, p. 300 : "l'inspecteur principal, un des vétérans du service de la Sûreté". 20. <u>ALGC</u>, p. 281; on trouvera une confirmation de cette appréciation à la p. 311 : "Ganimard est notre meilleur détective. Il vaut presque (...) Sherlock Holmes." 21. <u>ALHS</u>, p. 41. 22. <u>id.</u>, p. 66. 23. <u>Confid.</u>, p. 576. 24. <u>ALGC</u>, p. 332. 25. <u>id.</u>, p. 291. 26. <u>Confid.</u>, p. 587; cette indication, comme tout ce qui a trait à l'affaire du diadème, est peut-être à considérer avec suspicion.

gé!) : "Au retour d'Amérique, nous avons entretenu, pendant la traversée, d'excellents rapports, et j'ose dire qu'il a quelque sympathie pour celui qui a su l'arrêter" [27]. Ajoutons qu'il faut que cette sympathie soit payée de retour pour expliquer la démarche de Ganimard. D'ailleurs, telle réaction du policier ne laisse aucun doute à ce sujet; en effet, lorsque Lupin fut passé à tabac par les subordonnés haineux du valeureux policier, "si vous me l'abîmez, gronda Ganimard furieux, vous aurez affaire à moi (...) Ah! les brutes, ils me l'auraient tué!"[28].

*

*   *

On voit donc l'évolution de l'attitude de part et d'autre : haine policière d'abord, à laquelle répond la malignité lupinienne. Estime, et même affection ensuite. Tout se termine par le respect mutuel : on notera à ce sujet un détail qui nous semble révélateur : en 1905, Lupin et Ganimard se tutoient, ainsi qu'il sied; mais en 1908, l'estime née entre eux, ils se vouvoient.

Une dernière preuve de l'admiration et de l'affection de Lupin pour Ganimard : outre qu'il favorise parfois sa carrière de policier[29], Ganimard disparu, Lupin va tenter de le faire revivre, en se faisant lui-même policier (sous l'identité de Lenormand, puis de Victor). Il est extrêmement touchant de voir ainsi Lupin calquer jusqu'aux insuffisances du vieux policier de ses débuts; c'est ainsi que Lupin jugeant Victor ressort, presque mot pour mot, son appréciation de Ganimard : "Sans être un phénomène, c'est un policier de grande classe"[30]. Ce souci d'identification à Ganimard, Lupin le poussera jusqu'à calquer la silhouette et le caractère de M. Lenormand (ou de Victor) sur ceux du vieux Justin. Des deux côtés on retrouve en effet cette même indépendance ombrageuse, ce même amour du secret, et qui plus est : la même apparence sénile, le même poil grisonnant, et jusqu'à la même redingote olive, pourtant tout à fait démodée en 1912[31]. Déjà, lors de la conquête de la perle noire, aventure dans laquelle, pour la première fois, Lupin se compose un rôle de policier, le nom qu'il choisit, **Grimaudan**, est l'anagramme approximative de **Ganimard**!

*

*   *

Quelques dates enfin : Ganimard est LE policier des débuts de Lupin. Il n'apparaît que dans la première période, celle qu'on a appelée "l'Empire de la Brocante", et qu'il conviendrait tout aussi légitimement de nommer "le cycle Ganimard". Pour les textes que nous pouvons dater sûrement, cela nous indique la période 1905-1908; cependant, nous savons que Ganimard poursuit Lupin depuis les débuts de celui-ci, soit vers 1903.

---

27. ALGC, p. 310. 28. ALHS, p. 166. 29. Cf., par exemple, dans ALGC, "L'écharpe de soie rouge". 30. Victor, p. 152. 31. 813, p. 30.

gé!) : "Au retour d'Amérique, nous avons entretenu, pendant la traversée, d'excellents rapports, et j'ose dire qu'il a quelque sympathie pour celui qui a su l'arrêter"[27].

Ajoutons qu'il faut que cette sympathie soit payée de retour pour expliquer la démarche de Ganimard. D'ailleurs, telle réaction du policier ne laisse aucun doute à ce sujet: en effet, lorsque Lupin fut passé à tabac par les subordonnés haineux du valeureux policier, "si vous me l'abîmez, gronda Ganimard furieux, vous aurez affaire à moi (...) Ah! les brutes, ils me l'auraient tué!"[28].

*

* *

On voit donc l'évolution de l'attitude de part et d'autre : haine policière d'abord, à laquelle répond la malignité lupinienne. Estime, et même affection ensuite. Tout se termine par le respect mutuel : on notera à ce sujet un détail qui nous semble révélateur : en 1905, Lupin et Ganimard se tutoient, ainsi qu'il sied; mais en 1908, l'estime née entre eux, ils se vouvoient.

Une dernière preuve de l'admiration et de l'affection de Lupin pour Ganimard : outre qu'il favorise parfois sa carrière de policier[29], Ganimard disparu, Lupin va tenter de le faire revivre, en se faisant lui-même policier (sous l'identité de Lenormand, puis de Victor). Il est extrêmement touchant de voir ainsi Lupin calquer jusqu'aux insuffisances du vieux policier de ses débuts; c'est ainsi que Lupin jugeant Victor ressort, presque mot pour mot, son appréciation de Ganimard : "Sans être un phénomène, c'est un policier de grande classe"[30]. Ce souci d'identification à Ganimard, Lupin le poussera jusqu'à calquer la silhouette et le caractère de M. Lenormand (ou de Victor) sur ceux du vieux Justin. Des deux côtés on retrouve en effet cette même indépendance ombrageuse, ce même amour du secret, et qui plus est : la même apparence sénile, le même poil grisonnant, et jusqu'à la même redingote olive, pourtant tout à fait démodée en 1912[31]. Déjà, lors de la conquête de la perle noire, aventure dans laquelle, pour la première fois, Lupin se compose un rôle de policier, le nom qu'il choisit, **Grimaudan**, est l'anagramme approximative de Ganimard!

*

* *

Quelques dates enfin : Ganimard est LE policier des débuts de Lupin. Il n'apparaît que dans la première période, celle qu'on a appelée "l'Empire de la Brocante", et qu'il conviendrait tout aussi légitimement de nommer "le cycle Ganimard". Pour les textes que nous pouvons dater sûrement, cela nous indique la période 1905-1908; cependant, nous savons que Ganimard poursuit Lupin depuis les débuts de celui-ci, soit vers 1903.

---

27. ALGC, p. 310. 28. ALHS, p. 166. 29. Cf., par exemple, dans ALGC, "L'écharpe de soie rouge". 30. Victor, p. 152. 31. 813, p. 30.

Et après 1908 (L'Aiguille creuse), Ganimard disparaît. Est-il mis à la retraite ? C'est bien tôt : il n'a alors que cinquante-trois ans. Meurt-il ? Nous n'en savons rien : plus jamais il ne sera fait allusion à lui, sauf après la guerre, lorsque nous apprendrons que Théodore Béchoux est l'un de ses élèves; élève qui ne fait d'ailleurs guère honneur à son maître, mais cette qualité suffit sans doute à expliquer le curieux attachement de Barnett pour Béchoux!... Au cours de la période 1905-1908, une affaire complète se passe même sans qu'apparaisse Ganimard : Le Bouchon de Cristal (septembre 1906-mars 1907). C'est tout à fait normal, puisqu'il s'agit d'une affaire politique et que le domaine de Ganimard est exclusivement criminel. En 1909, Arsène Lupin (que le public croit mort) rencontre la Demoiselle aux yeux verts. Les policiers sont nombreux dans cette affaire, mais Ganimard fait totalement défaut, encore qu'il arrive à Marescal de citer son nom une fois; de même dans Les jeux du soleil (affaire postérieure à avril 1909), son nom sera prononcé : mais ces indications sont trop vagues pour que nous puissions en tirer quelque chose.

Que penser de tout cela ? Ganimard n'aurait-il pas survécu à la disparition apparente de Lupin ? Privé de la poursuite de son criminel favori, s'est-il peu à peu éteint, tel un cierge privé de cire ? C'est vraisemblable, sinon certain.

II. DU BON USAGE DU GANIMARD.

Une dernière remarque : généralement, tout le monde s'adresse à, ou parle de Ganimard en lui décernant son titre d'**Inspecteur Principal**. Or ce grade n'apparaît jamais avant septembre 1905. Tout nous porte à croire qu'il y a eu promotion de Ganimard à la suite de l'arrestation de Lupin, ce qui est bien normal : en 1913, la réédition de cet exploit vaudra à ses acteurs une pluie de légions d'honneur. Or, quelques-unes des aventures que nous hésitions à dater nomment Ganimard **Inspecteur Principal**. Ce sont : Le piège infernal, L'écharpe de soie rouge, La mort qui rôde, Edith au cou de cygne, La perle noire et, bien sûr, Les jeux du soleil que nous savons dater par d'autres moyens. Si l'on nous en croit, on placera donc ces affaires dans la période qui va de janvier 1906 (libération de Baudru) à avril 1908 (début de L'aiguille creuse).

Pour Edith au cou de cygne, une précision s'impose : l'aventure se déroule un an après celle du Diadème de la princesse de Lamballe[32]. Or, le 14 juillet 1908, nous apprenons qu'à la suite de cette affaire Sonia Krichnoff-Mme Sparmiento a trouvé une mort horrible[33] un an auparavant. Edith... ne peut donc s'insérer dans la chronique lupinienne qu'en 1907, et l'affaire du diadème en 1906.

Autre précision : Le piège infernal est antérieur (de peu, semble-t-il) à L'écharpe de soie rouge, cependant que La mort qui rôde est prise en sandwich dans celle-ci. Or, nous savons l'hiver 1905-1906 occupé, outre la prison, par divers cambriolages et, peut-

---

32. Cf. Arsène Lupin, pièce. 33. Aig. creuse, p. 322.

Et après 1908 (L'Aiguille creuse), Ganimard disparaît. Est-il mis à la retraite ? C'est bien tôt : il n'a alors que cinquante-trois ans. Meurt-il ? Nous n'en savons rien : plus jamais il ne seraufait allusion à lui, sauf après la guerre, lorsque nous apprendrons que Théodore Béchoux est l'un de ses élèves; élève qui ne fait d'ailleurs guère honneur à son maître, mais cette qualité suffit sans doute à expliquer le curieux attachement de Barnett pour Béchoux!... Au cours de la période 1905-1908, une affaire complète se passe même sans qu'apparaisse Ganimard : Le Bouchon de Cristal (septembre 1906-mars 1907). C'est tout à fait normal, puisqu'il s'agit d'une affaire politique et que le domaine de Ganimard est exclusivement criminel. En 1909, Arsène Lupin (que le public croit mort) rencontre la Demoiselle aux yeux verts. Les policiers sont nombreux dans cette affaire, mais Ganimard fait totalement défaut, encore qu'il arrive à Marescal de citer son nom une fois; de même dans Les jeux du soleil (affaire postérieure à avril 1909), son nom sera prononcé : mais ces indications sont trop vagues pour que nous puissions en tirer quelque chose.

Que penser de tout cela ? Ganimard n'aurait-il pas survécu à la disparition apparente de Lupin ? Privé de la poursuite de son criminel favori, s'est-il peu à peu éteint, tel un cierge privé de cire ? C'est vraisemblable, sinon certain.

II. DU BON USAGE DU GANIMARD.

Une dernière remarque : généralement, tout le monde s'adresse à, ou parle de Ganimard en lui décernant son titre d'Inspecteur Principal. Or ce grade n'apparaît jamais avant septembre 1905. Tout nous porte à croire qu'il y a eu promotion de Ganimard à la suite de l'arrestation de Lupin, ce qui est bien normal : en 1913, la réédition de cet exploit vaudra à ses acteurs une pluie de légions d'honneur. Or, quelques-unes des aventures que nous hésitions à dater nomment Ganimard Inspecteur Principal. Ce sont : Le piège infernal, L'écharpe de soie rouge, La mort qui rôde, Edith au cou de cygne, La perle noire et, bien sûr, Les jeux du soleil que nous savons dater par d'autres moyens. Si l'on nous en croit, on placera donc ces affaires dans la période qui va de janvier 1906 (libération de Baudru) à avril 1908 (début de L'aiguille creuse).

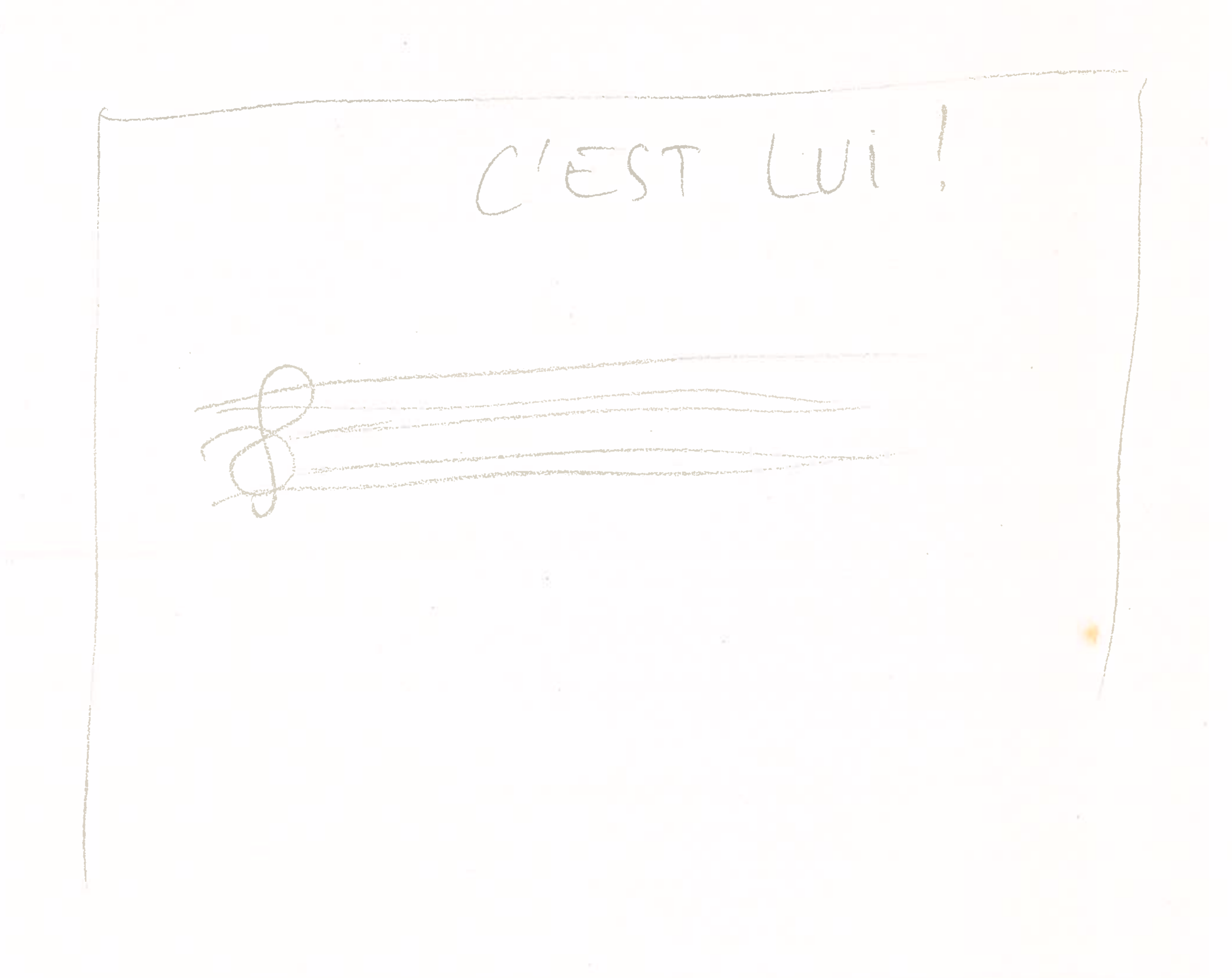
Pour Edith au cou de cygne, une précision s'impose : l'aventure se déroule un an après celle du Diadème de la princesse de Lamballe[32]. Or, le 14 juillet 1908, nous apprenons qu'à la suite de cette affaire Sonia Krichnoff-Mme Sparmiento a trouvé une mort horrible[33] un an auparavant. Edith... ne peut donc s'insérer dans la chronique lupinienne qu'en 1907, et l'affaire du diadème en 1906.

Autre précision : Le piège infernal est antérieur (de peu, semble-t-il) à L'écharpe de soie rouge, cependant que La mort qui rôde est prise en sandwich dans celle-ci. Or, nous savons l'hiver 1905-1906 occupé, outre la prison, par divers cambriolages et, peut-

---

32. Cf. Arsène Lupin, pièce. 33. Aig. creuse, p. 322.

être, par un voyage en Turquie. L'hiver de 1906-1907, lui, est complètement pris par la lutte contre Daubrecq. A l'automne 1908, Lupin passe pour mort, situation qui durera jusqu'en 1912. Il faut donc que L'écharpe... date des 28 novembre et 28 décembre 1907; La mort qui rôde, du 1er au 3 décembre de la même année. Quant au Piège infernal, nous le daterons de l'automne 1907, puisque la saison des courses est commencée.



N° 3 THÉATRE DES BOUFFES-PARISIENS - Direction G. QUINSON et A. WILLEMETZ

C'EST LUI !

Chantée par
Mlle FRANCELL



ÉDITIONS FRANCIS SALABERT PARIS - BRUXELLES NEW-YORK - BERLIN

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9e -- 14, Rue de Loxum, BRUXELLES

C'EST LUI !
(FRANCINE)

BLUES CHANTE
de l'Opérette "**ARSÈNE LUPIN BANQUIER**"
d'après **MAURICE LEBLANC**
par **YVES MIRANDE**

Musique de
MARCEL LATTES

Moderato *très rythmé*

f

Je com - prends main - te - nant Pour moi, tout s'é - - clai - re,

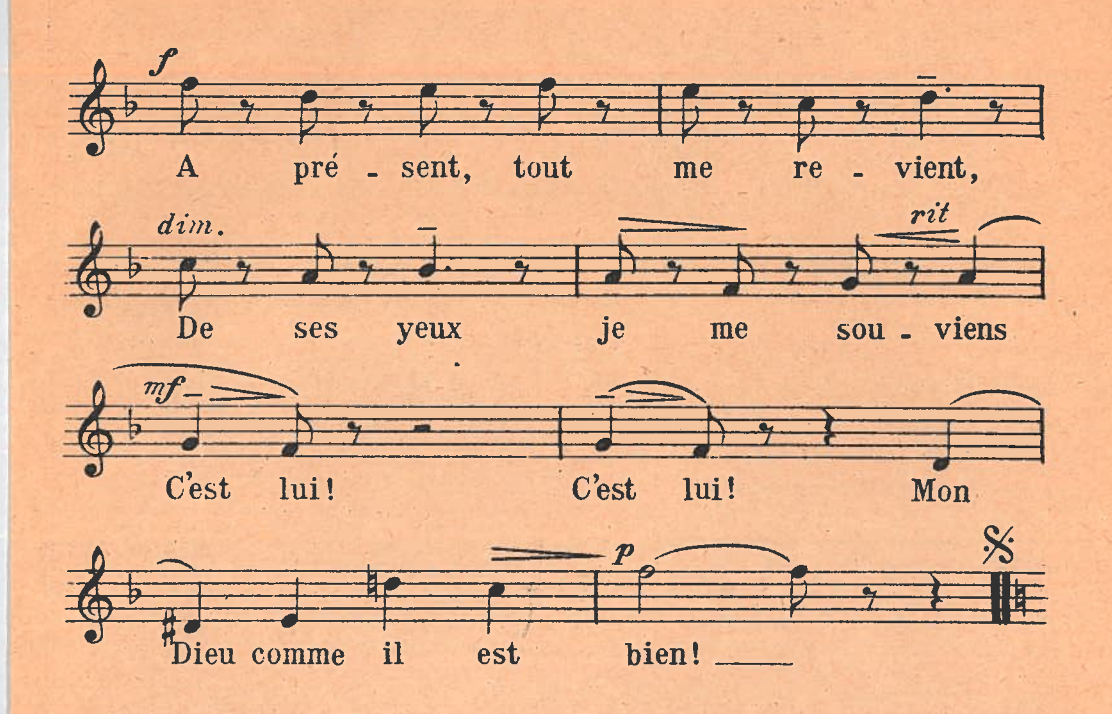
f

Ce n'est pas é - ton - nant Qu'il ait su me plai - - re!

rall

mf *REFRAIN*

C'est lui! C'est lui! Et je n'en sa - vais rien! C'est lui! C'est lui! Lui, le fa - meux vau - rien!



2

En lisant ses exploits,
Et sans le connaître,
J'ai rêvé bien des fois!
De le voir paraître

REFRAIN
C'est lui!
C'est lui!
Et je n'en savais rien!
C'est lui!
C'est lui!
Quel courage est le sien!
Malgré l'autre qui le tient,
N'est-ce pas pour moi qu'il vient?
C'est lui!
C'est lui!
Mon Dieu comme il est bien!

Existe en disques PATHE

E.A.S. 5936 bis

Imp. LAROCHE (S.A.) XXX

LES OPÉRETTES EN VOGUE

Petits formats, chant seul, chaque : 1 fr. 50 — Partition complète, chant seul, chaque : 10 fr.

ROBERT LE PIRATE
(New Moon)

Adaptation Française de Albert WILLEMETZ
Musique de Sigmund ROMBERG — créé par

1. **Ah ! que j'aimerais, Denise...** (Marianne) .. André BAUGÉ
2. **L'amour** (Softly as in a morning sunrise) .... URBAIN
3. **A cœur vaillant** (Stout hearted men) .... André BAUGÉ
4. **Un seul baiser** (One kiss) .... Danielle BRÉGIS
5. **Amour reviens vers moi !** (Lover, come back to me) ... Danielle BRÉGIS
6. **C'était vous** (Wanting you) ..... Danielle BRÉGIS et André BAUGÉ

GOOD NEWS
(Bonnes Nouvelles)

Adaptation Française de Albert WILLEMETZ
Musique de B. G. de SYLVA, Lew BROWN et Ray HENDERSON

créé par

1. **La chance en Amour** (Lucky in love). Jane AUBER et P. MEYER
2. **Tout ça... c'est pour tout le monde** (The best things in life are free) .... Jane AUBER et P. MEYER
3. **Bonnes Nouvelles** (Good News) ...... Jane AUBER
4. **Avec un peu d'imagination** (Just Imagine) .. J. AUBER, S. CERDAN et B. SPELL
5. **Le Drag de l'Université** (The Varsity Drag) .. Les ÉTUDIANTS

COUCHETTE N° 3

Livret de Alex MADIS. Lyrics de Albert WILLEMETZ
Musique de Joseph SZULC — créé par

1. **C'est pas un Père** .... Max RÉJEAN
2. **Quand une jolie Femme** .... Max RÉJEAN
3. **Quand on aime** .... Jacques LOUVIGNY
4. **Il y a des Souvenirs** .... Mme Jeanne CHEIREL
5. **Il m' dit... j'y dis** .... Mlle Christiane DOR

TIP-TOES

Lyrics de A. MAUPREY. Musique de George GERSHWIN

créé par

1. **C'est nous** (Baby) .... CARIEL
2. **Petit Boby** (Looking for a boy) .. .. Loulou HÉGOBURU
3. **Un sentiment** (Certain feeling). Loulou HÉGOBURU et Adrien LAMY
4. **La femme que j'aimais** (The Man I love) Adrien LAMY
5. **Le petit Capitaine** (Virginia) .... Loulou HÉGOBURU

COMTE OBLIGADO

Livret et Lyrics de André BARDE Musique de Raoul MORETTI

créé par

1. **La caravane ou la fille du bédouin**. MILTON
2. **Ça fait passer un moment** .... DAVIA et R. DARTHEZ
3. **Les artichauts** .... MILTON
4. **You-oo ma Caroline** .... Marthe FERRARE
5. **Si maman le veut** .... DAVIA
6. **Un petit bout de femme** .... DAVIA et R. DARTHEZ
7. **Mio Padre**, tango .... URBAN
8. **Le petit oiseau des îles** .... URBAN

Existe en partition complète, chant seul.

NO, NO, NANETTE

Adaptation Française de R. FERREOL et R. de SIMONE
Lyrics de COLLINE et MERRY. Musique de V. YOUMANS

créé par

1. **Thé pour deux** .... Loulou HÉGOBURU et Adrien LAMY
2. **Heureux tous les deux**. Loulou HÉGOBURU et Félix OUDART
3. **No, No, Nanette** .... Loulou HÉGOBURU
4. **Rose** .... Gabrielle RISTORI
5. **Fais danser** .... Gabrielle RISTORI
6. **Dis-le-moi** .... Gabrielle RISTORI

Existe en partition complète, chant seul.

PASSIONNÉMENT

Livret de Maurice HENNEQUIN et Albert WILLEMETZ
Musique de André MESSAGER

créé par

1. **Valse "Passionnément"** .... Géo BURY
2. **Rondeau** .... Renée DULER
3. **Vous avez comblé ma patronne**. Denyse GREY
4. **Je ne suis pas trop exigeante** .... Denyse GREY
5. **Ah ! pourquoi les bons moments**. Jeanne SAINT-BONNET

Existe en partition complète, chant seul.

KADUBEC

Livret de André BARDE. Musique de Maurice YVAIN

créé par

1. **Si j'étais Chef de Gare** .... MILTON
2. **Voulez-vous jouer avec moi ?** .... Eliane DE CREUS
3. **Faut ce qu'il faut** .... MILTON
4. **Ouagadougou** .... Gabrielle RISTORI
5. **J'aurais voulu être un Garçon** .... Gabrielle RISTORI
6. **Un Amant... un Mari** .... Gabrielle RISTORI

FRÉDÉRIQUE

Adaptation Française de André RIVOIRE. Musique de Franz LEHAR

créé par

1. **Pourquoi m'as-tu pris mon cœur** ... Louise DHAMARYS
2. **Ma bien-aimée** .... René GERBERT
3. **O, charmant enchantement** .... René GERBERT
4. **Doux Agnelet** .... R. ALLARD
5. **Elle s'enfuit d'un pied léger** .... René GERBERT
6. **Chantez oiseaux, chantez ma joie** .. Louise DHAMARYS

Existe en partition complète, chant seul.

POCHETTE-SURPRISE

Livret et Lyrics de Jean BOYER. Musique de Henry VERDUN

créé par

1. **La façon de prononcer** .... Marguerite PIERRY
2. **Quand on est copains** .... Marguerite PIERRY
3. **Ma Nénette** .... PRINCE
4. **Quand une femme a tâté ça** .... PRINCE
5. **Pochette-Surprise** .... Marguerite PIERRY
6. **Quand on est amoureux** .... Max RÉJEAN

ROSE MARIE

Adaptation Française de Roger FERREOL et SAINT-GRANIER
Musique de Rudolf FRIML et Herbert STOTHART

créé par

1. **Totem Tom Tom**, nouvelle danse indienne .. June ROBERTS
2. **Oh ! ma Rose Marie !** .... Robert BURNIER
3. **Chant Indien** .... Cloé VIDIANE, Mad. MASSÉ et R. BURNIER
4. **Le terrible Herman** .... BOUCOT
5. **Valse** .... Cloé VIDIANE

Edition en partition complète chant seul.

CIBOULETTE

Livret de R. DE FLERS et F. DE CROISSET
Musique de Reynaldo HAHN. — créé par

1. **Ce n'était pas la même chose**. André BAUGÉ
2. **Dans une charrette** .... Edmée FAVART et J. MONET
3. **Moi j'm'appell' Ciboulette** .. Edmée FAVART
4. **Comme frère et sœur** .... Edmée FAVART, H. DEFREYN
5. **C'est sa banlieue** .... Edmée FAVART
6. **C'est tout ce qui me reste d'elle** .... Jean PERIER
7. **Dans le monde quand nous sortons** J. DE BREMONVAL
8. **J' sais c' que j'ai** .... Henry DEFREYN
9. **Amour qui meurs, amour qui passes** Edmée FAVART
10. **Nous avons fait un beau voyage** .... Edmée FAVART, J. PERIER
11. **Ah ! si vous étiez Nicolas** .... Edmée FAVART, H. DEFREYN
12. **Chanson de Route** .... Edmée FAVART

Existe en partition complète, chant seul.

MONSIEUR BEAUCAIRE

Livret de André RIVOIRE et Pierre VEBER
Musique de André MESSAGER. — créé par

1. **La rose rouge** .... André BAUGÉ
2. **Anglaise ou Française** .... André BAUGÉ
3. **Rossignol** .... Marcelle DENYA
4. **Sous les étoiles** .... André BAUGÉ

Existe en partition complète, chant seul.

TROIS JEUNES FILLES NUES

Livret de Yves MIRANDE et Albert WILLEMETZ
Musique de Raoul MORETTI

créé par

1. **Est-ce que je te demande ?**, fox-trot .... DRANEM
2. **Raymonde**, fox-trot .... Colette ETCHERRY
3. **Marina** .... G. NELSON
4. **Quand on n'en a pas**, fox-trot .... Ed. ROZE
5. **Quand on ne dit rien**, fox trot .... J. SAINT-BONNET

Existe en partition complète, chant seul.

Paris - Imp. H. Va laz, 18, rue de Mazagran

PEUT-ON PRECISER LA DATE DE NAISSANCE D'ARSENE LUPIN ?

La date de naissance précise d'AL pose aux lupinologues un irritant problème. On sait que Lupin, dès qu'il atteignit ses vingt ans, n'eut pas de soin plus pressé que de détruire les pièces qui établissaient son état-civil officiel : il y réussit si bien que, quelques années plus tard, lors de la première d'entre ses arrestations dont l'Histoire nous ait conservé le souvenir, le formidable appareil de la Police lui-même se révèlera incapable d'en retrouver la moindre trace. Depuis, pour la joie des Lupinologues, les commentaires ni les hypothèses n'ont manqué : on en trouvera, en dernier lieu, un rappel commode dans l'excellent aticle de M. Kirmu, Chronologie des débuts d'Arsène Lupin, p. 109 des Subsidia 'Pataphysica n° 2.

Ici, à la S.E.L., nous savons tous, depuis les contributions définitives du regretté Anqueti-Turet, qu'AL est né en 1874, entre avril et décembre. Pour les plus jeunes des membres de la S.E.L., il n'est peut-être pas inutile de rappeler les points essentiels sur lesquels s'articulait la démonstration de notre maître :

1) le 25 avril 1909, Lupin a 34 ans (Dem. yeux verts, p. 315), ce qui le fait naître entre le 26 avril 1874 et le 25 avril 1875; ces dates sont grosso modo confirmées par La comtesse de Cagliostro, qui nous donne le 21 avril 1874 comme terminus a quo, et le 20 avril 1875 comme terminus ad quem.

2) Or, l'an 1894 est celui des vingt ans d'AL : les allusions à ce considérable événement ne manquent pas, depuis le titre du 1er chapitre de La comtesse... Il faut donc en conclure qu'AL est né en 1874, et plus précisément entre le 26 avril et le 31 décembre. Indication confirmée par une indication de Josine, en date du 21 avril 1894 : "Tu n'as pas vingt ans" -elle peut se montrer très précise, puisqu'elle vient de consulter ses fiches pour rafraîchir sa mémoire!

3) Or, le fait qu'en avril 1894 (sauf recherche stylistique de précision de la part de la Cagliostro) tout le monde parle des vingt ans de Lupin, montre bien qu'il est plus près de cet âge que de ses dix-neuf ans : disons prudemment qu'il a dix-neuf ans depuis plus de six mois. Cependant qu'à la satisfaction qu'éprouve Arsène, le 25 avril 1909, d'avoir trente-quatre ans (remarquez la coquetterie de ce nombre trop précis!), on devine que l'échéance, toujours redoutable, des trente-cinq ans lui semble encore relativement lointaine... Il ne paraît donc guère hasardé de proposer, pour la date de naissance d'AL, dans l'année 1874, une période qui va de mai à octobre.

Longtemps, à la S.E.L., on se contenta, faute de mieux, de ces précisions bien approximatives. Notre propos aujourd'hui est de prétendre à une datation moins vague en recourant aux complaisants offices de la science astrologique, et plus particulièrement en nous fondant sur les données de la psychologie zodiacale, science après tout pas plus (ni moins) inexacte que plusieurs autres. Au lecteur pointilleux qui désirerait

PEUT-ON PRECISER LA DATE DE NAISSANCE D'ARSENE LUPIN ?

La date de naissance précise d'AL pose aux lupinologues un irritant problème. On sait que Lupin, dès qu'il atteignit ses vingt ans, n'eut pas de soin plus pressé que de détruire les pièces qui établissaient son état-civil officiel : il y réussit si bien que, quelques années plus tard, lors de la première d'entre ses arrestations dont l'Histoire nous ait conservé le souvenir, le formidable appareil de la Police lui-même se révèlera incapable d'en retrouver la moindre trace. Depuis, pour la joie des lupinologues, les commentaires ni les hypothèses n'ont manqué : on en trouvera, en dernier lieu, un rappel commode dans l'excellent aticle de M. Kirmu, Chronologie des débuts d'Arsène Lupin, p. 109 des Subsidia 'Pataphysica n° 2.

Ici, à la S.E.L., nous savons tous, depuis les contributions définitives du regretté Anqueti-Turet, qu'AL est né en 1874, entre avril et décembre. Pour les plus jeunes des membres de la S.E.L., il n'est peut-être pas inutile de rappeler les points essentiels sur lesquels s'articulait la démonstration de notre maître :

1) le 25 avril 1909, Lupin a 34 ans (Dem. yeux verts, p. 315), ce qui le fait naître entre le 26 avril 1874 et le 25 avril 1875; ces dates sont grosso modo confirmées par La comtesse de Cagliostro, qui nous donne le 21 avril 1874 comme terminus a quo, et le 20 avril 1875 comme terminus ad quem.

2) Or, l'an 1894 est celui des vingt ans d'AL : les allusions à ce considérable événement ne manquent pas, depuis le titre du 1er chapitre de La comtesse... Il faut donc en conclure qu'AL est né en 1874, et plus précisément entre le 26 avril et le 31 décembre. Indication confirmée par une indication de Josine, en date du 21 avril 1894 : "Tu n'as pas vingt ans" -elle peut se montrer très précise, puisqu'elle vient de consulter ses fiches pour rafraîchir sa mémoire!

3) Or, le fait qu'en avril 1894 (sauf recherche stylistique de précision de la part de la Cagliostro) tout le monde parle des vingt ans de Lupin, montre bien qu'il est plus près de cet âge que de ses dix-neuf ans : disons prudemment qu'il a dix-neuf ans depuis plus de six mois. Cependant qu'à la satisfaction qu'éprouve Arsène, le 25 avril 1909, d'avoir trente-quatre ans (remarquez la coquetterie de ce nombre trop précis!), on devine que l'échéance, toujours redoutable, des trente-cinq ans lui semble encore relativement lointaine... Il ne paraît donc guère hasardé de proposer, pour la date de naissance d'AL, dans l'année 1874, une période qui va de mai à octobre.

Longtemps, à la S.E.L., on se contenta, faute de mieux, de ces précisions bien approximatives. Notre propos aujourd'hui est de prétendre à une datation moins vague en recourant aux complaisants offices de la science astrologique, et plus particulièrement en nous fondant sut les données de la psychologie zodiacale, science après tout pas plus (ni moins) inexacte que plusieurs autres. Au lecteur pointilleux qui désirerait

vérifier nos conclusions, nous conseillons de se reporter à des ouvrages de vulgarisation bien faits, comme l'Encyclopédie des sciences occultes de Dom Néroman (éditorial Argentor, 1952), et surtout la Psychologie zodiacale de Robert Dax (Vichy, 1950) : ce dernier bouquin en particulier, nous l'avons si soigneusement pillé pour la confection de cet article, que nous ne prendrons même pas la peine de signaler nos emprunts.

*

* *

Prenons les choses d'un peu loin, et raisonnons à partir du connu : pour qui est tant soit peu attentif aux choses de l'astrologie, il n'est certes pas indifférent de constater qu'AL naît précisément en 1874, puisque cette année est la seconde du cycle de **Mercure**, dont l'influence sur Arsène, quant au choix d'une carrière, fut évidemment déterminante. En outre, l'an 1874 est placé dans le Cercle Fatidique de la **Lune**, astre propre à régir les activités nocturnes et secrètes.

Il n'y aurait là -peut-être- qu'une heureuse coïncidence, un symbole simplet et dont notre exigence ne saurait se satisfaire, si l'on ne notait également, avec une pleine satisfaction, que le cycle de Mercure s'est achevé en 1908, cédant la place à celui de **Mars**; or, c'est aussi en 1908 qu'AL cessera brusquement de s'intéresser aux cambriolages et au commerce (celui des antiquités : voir le gigantesque abandon de L'Aiguille creuse) pour se lancer dans des professions nettement militaires : policier d'abord, puis, plus franchement, légionnaire - et pour s'aventurer dans la conquête, de plus en plus martiale, de ses successifs royaumes : celui d'Europe d'abord (813 : l'influence de Mercure est encore sensible, car Lupin se comporte essentiellement en diplomate); puis, après un séjour à l'armée, celui d'Afrique (Les dents du tigre : conquête brutale et guerrière, cette fois-ci)... Il nous paraît donc qu'il y a, dans la coïncidence parangonale des indications astrologiques les plus générales à la destinée qui fut particulière à l'individu Lupin, un élément très prometteur, et on comprendra que cette sensibilité miraculeuse d'AL aux influences astrales ne pouvait que nous engager à pousser bien loin, encore plus loin notre étude.

Dans la période de l'année qui nous intéresse, sans chercher bien loin, il est aisé d'éliminer un certain nombre de signes zodiacaux sous lesquels Lupin ne saurait, SOUS AUCUN PRETEXTE, être né; les interprétations traditionnelles les moins susceptibles de varier affirment en effet que les natifs de la **Vierge** sont trop équilibrés, ceux de la **Balance** trop indécis, ceux du **Taureau** trop matérialistes, ceux des **Gémeaux** trop faciles à leurrer et ceux du **Cancer** trop peu portés vers l'action pour que nous puissions un instant songer à faire naître AL sous l'un quelconque de ces signes. Ne nous reste donc, en définitive, que le **Lion** comme signe possible, c'est-à-dire une période qui va du 23 juillet au 22 août. Seul en effet ce signe nous propose des traits généraux passablement satisfaisants : "énergie, fougue, mais aussi maîtrise de soi... les Lions vont droit au but, sans que rien les arrête, ils sont surs d'eux; la destinée est brillante, mais emplie de luttes". Voilà qui correspond somme toute assez bien à un survol de la destinée et du caractère lupiniens : comme il n'y a que le Lion, dans

vérifier nos conclusions, nous conseillons de se reporter à des ouvrages de vulgarisation bien faits, comme l'*Encyclopédie des sciences occultes* de Dom Néroman (éditorial Argentor, 1952), et surtout la *Psychologie zodiacale* de Robert Dax (Vichy, 1950) : ce dernier bouquin en particulier, nous l'avons si soigneusement pillé pour la confection de cet article, que nous ne prendrons même pas la peine de signaler nos emprunts.

*

* *

Prenons les choses d'un peu loin, et raisonnons à partir du connu : pour qui est tant soit peu attentif aux choses de l'astrologie, il n'est certes pas indifférent de constater qu'AL naît précisément en 1874, puisque cette année est la seconde du cycle de Mercure, dont l'influence sur Arsène, quant au choix d'une carrière, fut évidemment déterminante. En outre, l'an 1874 est placé dans le Cercle Fatidique de la Lune, astre propre à régir les activités nocturnes et secrètes.

Il n'y aurait là -peut-être- qu'une heureuse coïncidence, un symbole simplet et dont notre exigence ne saurait se satisfaire, si l'on ne notait également, avec une pleine satisfaction, que le cycle de Mercure s'est achevé en 1908, cédant la place à celui de Mars; or, c'est aussi en 1908 qu'AL cessera brusquement de s'intéresser aux cambriolages et au commerce (celui des antiquités : voir le gigantesque abandon de *L'Aiguille creuse*) pour se lancer dans des professions nettement militaires : policier d'abord, puis, plus franchement, légionnaire - et pour s'aventurer dans la conquête, de plus en plus martiale, de ses successifs royaumes : celui d'Europe d'abord (*813* : l'influence de Mercure est encore sensible, car Lupin se comporte essentiellement en diplomate); puis, après un séjour à l'armée, celui d'Afrique (*Les dents du tigre* : conquête brutale et guerrière, cette fois-ci)... Il nous paraît donc qu'il y a, dans la coïncidence parangonale des indications astrologiques les plus générales à la destinée qui fut particulière à l'individu Lupin, un élément très prometteur, et on comprendra que cette sensibilité miraculeuse d'AL aux influences astrales ne pouvait que nous engager à pousser bien loin, encore plus loin notre étude.

Dans la période de l'année qui nous intéresse, sans chercher bien loin, il est aisé d'éliminer un certain nombre de signes zodiacaux sous lesquels Lupin ne saurait, SOUS AUCUN PRETEXTE, être né; les interprétations traditionnelles les moins susceptibles de varier affirment en effet que les natifs de la Vierge sont trop équilibrés, ceux de la Balance trop indécis, ceux du Taureau trop matérialistes, ceux des Gémeaux trop faciles à leurrer et ceux du Cancer trop peu portés vers l'action pour que nous puissions un instant songer à faire naître AL sous l'un quelconque de ces signes. Ne nous reste donc, en définitive, que le Lion comme signe possible, c'est-à-dire une période qui va du 23 juillet au 22 août. Seul en effet ce signe nous propose des traits généraux passablement satisfaisants : "énergie, fougue, mais aussi maîtrise de soi... les Lions vont droit au but, sans que rien les arrête, ils sont surs d'eux; la destinée est brillante, mais emplie de luttes". Voilà qui correspond somme toute assez bien à un survol de la destinée et du caractère lupiniens : comme il n'y a que le Lion, dans

toute la portion considérée du Zodiaque, à nous offrir cette conformité, il nous semble légitime de le retenir pour signe d'Arsène Lupin. Mais nous ne serions guère avancés si nous restions en si bon chemin : dans le signe du Lion, nous éliminerons d'office le premier décan, qui ne nous offrirait qu'une caricature d'AL, et le second, dans lequel AL serait trop pantouflard, pour ne nous occuper que du troisième décan (période du 13 au 22 août). C'est là en effet, et là seulement, que nous trouvons les composantes du caractère lupinien : "ardeur, enthousiasme, combattivité, tendance à l'excès, à l'exagération, à l'exubérance sur tous les plans. Vie brillante, mais qui exige énormément de luttes et d'efforts".

Nous ne croyons pas impossible de préciser plus avant : dans le 3e décan du Lion, l'examen le plus superficiel nous convaincra que le seul jour qui détermine chez ses natifs les traits qui conviennent à AL est le 15 août, qui impose "un esprit dominateur, mais ayant les qualités qu'il faut pour l'être et s'imposer; et d'autre part une vie publique brillante, mais une vie privée attristée" -que l'on songe aux veuvages et kidnappings dont AL fut victime. Au terme de cette rapide consultation, il ne fait donc aucun doute pour nous qu'AL n'a pas pu faire autrement que de naître le 15 du mois d'août, l'an 1874. Au demeurant, cette date n'étonnera pas le lecteur de bonne foi qui, à plus d'une reprise, en lisant les <u>Aventures Extraordinaires</u>, n'a pu s'empêcher de songer (parfois aidé en cela par Lupin lui-même!), sans que la comparaison lui paraisse forcée, à un autre natif du 15 août dont la destinée n'est pas sans offrir un certain parallélisme avec celle d'Arsène Lupin : nous voulons parler de Napoléon Buonaparte.

P.-S. : en ce qui concerne l'heure de la naissance d'AL, on doit à notre avis la situer entre 0 h. 30 et 3 h., d'abord parce que l'influence du 14 août est encore sensible chez AL, notamment dans son goût pour les choses de l'Art; mais surtout parce qu'AL est indubitablement Cancer quant au tempérament. M. Dax détaille en effet ainsi les traits notables de cet animal : "sens élevé de l'amour maternel, dans l'acception large du terme" (c'est-à-dire, non seulement Henriette d'Andrésy, mais aussi la Patrie); "nature impressionnable et imaginative; plus défensif qu'agressif" (mais oui, tel est bien AL : il l'avouera un jour à Ganimard!) "mais alors rude combattant. Organise son existence avec une patience industrieuse et beaucoup de circonspection (cf. le soin mis à sa formation, ou les précautions prises pour égarer les chercheurs d'aiguilles creuses). "S'assure contre l'avenir par mille précautions ingénieuses" (on en aura la preuve avec ce magistral coup de bluff que fut sa première et nécessaire arrestation!). "Doué pour l'instinct de curiosité, d'imitation, de collection" (sans commentaire). "Penchant pour les traditions ancestrales (AL est en effet fasciné par le thème de la continuité historique, on le note dans la <u>Comtesse de Cagliostro</u> aussi bien que dans l'<u>Ile aux trente cercueils</u>. "Amour du coin de terre qui l'a vu naître" (ce qui confirmerait l'hypothèse d'Anqueti-Turet, selon qui AL est né, ou du moins a été élevé, en Normandie). "Fasciné par l'Océan" (cf. les chroniques navales du Commodore Perry Hammer). "Grand fond de conformisme, émotivité"... "vastes possibilités intellectuelles, surtout dans les do-

toute la portion considérée du Zodiaque, à nous offrir cette conformité, il nous semble légitime de le retenir pour signe d'Arsène Lupin. Mais nous ne serions guère avancés si nous restions en si bon chemin : dans le signe du Lion, nous éliminerons d'office le premier décan, qui ne nous offrirait qu'une caricature d'AL, et le second, dans lequel AL serait trop pantouflard, pour ne nous occuper que du troisième décan (période du 13 au 22 août). C'est là en effet, et là seulement, que nous trouvons les composantes du caractère lupinien : "ardeur, enthousiasme, combattivité, tendance à l'excès, à l'exagération, à l'exubérance sur tous les plans. Vie brillante, mais qui exige énormément de luttes et d'efforts".

Nous ne croyons pas impossible de préciser plus avant : dans le 3e décan du Lion, l'examen le plus superficiel nous convaincra que le seul jour qui détermine chez ses natifs les traits qui conviennent à AL est le 15 août, qui impose "un esprit dominateur, mais ayant les qualités qu'il faut pour l'être et s'imposer; et d'autre part une vie publique brillante, mais une vie privée attristée" -que l'on songe aux veuvages et kidnappings dont AL fut victime. Au terme de cette rapide consultation, il ne fait donc aucun doute pour nous qu'AL n'a pas pu faire autrement que de naître le 15 du mois d'août, l'an 1874. Au demeurant, cette date n'étonnera pas le lecteur de bonne foi qui, à plus d'une reprise, en lisant les Aventures Extraordinaires, n'a pu s'empêcher de songer (parfois aidé en cela par Lupin lui-même!), sans que la comparaison lui paraisse forcée, à un autre natif du 15 août dont la destinée n'est pas sans offrir un certain parallélisme avec celle d'Arsène Lupin : nous voulons parler de Napoléon Buonaparte.

P.-S. : en ce qui concerne l'heure de la naissance d'AL, on doit à notre avis la situer entre 0 h. 30 et 3 h., d'abord parce que l'influence du 14 août est encore sensible chez AL, notamment dans son goût pour les choses de l'Art; mais surtout parce qu'AL est indubitablement Cancer quant au tempérament. M. Dax détaille en effet ainsi les traits notables de cet animal : "sens élevé de l'amour maternel, dans l'acception large du terme" (c'est-à-dire, non seulement Henriette d'Andrésy, mais aussi la Patrie); "nature impressionnable et imaginative; plus défensif qu'agressif" (mais oui, tel est bien AL : il l'avouera un jour à Ganimard!) "mais alors rude combattant. Organise son existence avec une patience industrieuse et beaucoup de circonspection (cf. le soin mis à sa formation, ou les précautions prises pour égarer les chercheurs d'aiguilles creuses). "S'assure contre l'avenir par mille précautions ingénieuses" (on en aura la preuve avec ce magistral coup de bluff que fut sa première et nécessaire arrestation!). "Doué pour l'instinct de curiosité, d'imitation, de collection" (sans commentaire). "Penchant pour les traditions ancestrales (AL est en effet fasciné par le thème de la continuité historique, on le note dans la Comtesse de Cagliostro aussi bien que dans l'Ile aux trente cercueils. "Amour du coin de terre qui l'a vu naître" (ce qui confirmerait l'hypothèse d'Anqueti-Turet, selon qui AL est né, ou du moins a été élevé, en Normandie). "Fasciné par l'Océan" (cf. les chroniques navales du Commodore Perry Hammer). "Grand fond de conformisme, émotivité"... "vastes possibilités intellectuelles, surtout dans les do-

maines suivants : Histoire, littérature, astronomie, économie politique, chimie, biologie, médecine" (rappelons que Lupin a effectivement de sérieuses connaissances dans chacun de ces domaines!). Enfin, très généralement : "goût du panache, fierté, abnégation. Sens du commandement. Tendance à protéger. Sympathies et antipathies abruptes"... Etc.: le lecteur ne manquera pas, au gré de ses lectures lupiniennes, de découvrir bien d'autres situations illustrant parfaitement l'étude de M. Dax.

Michel Costume



Pour accréditer son état-civil truqué, Lupin donna la plus grande publicité -allant jusqu'au "spot"- à de fausses dates de naissance.

LETTRE D'UN PARAPHYSICIEN

...en effet les caractères formant le mot ARSENE LUPIN nous apprennent bien des choses que l'on peut classer en plusieurs catégories :

1. **Personnalité sexuelle** : ARSENE LUPIN est-il homme ou femme ? Certains prétendent qu'il est l'Allemand PAUL SIENNER, d'autres que c'est la Slave PAULINE SERN ou même la Cadurcienne ANNIE PLEURS (un nom prédestiné pour une femme...). Tout ce que l'on sait de façon formelle concerne ses penchants pour la sodomie : L'ANUS E PINER (E pour "égale"), ce qui semblerait indiquer que son sexe est masculin (quoique les perversités sexuelles soient innombrables et surprenantes), d'autant plus que RÂLE, PENIS NU est son cri de guerre et qu'il ajoute souvent : N'EPILER ANUS. Il paraît aussi attiré par les attributs mammaires du sexe féminin : PARLE, SEIN NU.

2. **Personnalité politique** : ARSENE LUPIN n'est pas gaulliste car il donne UNR NE PLAISE et aussi SALE PINE UNR qui semble s'adresser tout particulièrement au Prostatique (notez la majuscule). Par contre il serait nettement de gauche, puisque LA REIN(N)E : PSU. Mais on sait peu de chose de sa vie politique... Cependant il prophétise : LE PEN, IRAS NU!... Qu'on se le dise!

3. **Art de vivre** : LUPIN a des principes et il les applique. C'est ainsi qu'il proclame : NE PAS LIRE NU; saine résolution, qui évite les rhumes de cerveau et les congestions pédonculées. Il proclame souvent PARLE = ENNUIS, car il sait que le silence est sa meilleure protection. Certains de ses aphorismes sont sybillins, ainsi PLEIN N'USERA. Plein de quoi ? Alcool peut-être, et alors la signification sexuelle s'impose. Il y a aussi SPLEEN UNIRA, maxime baudelairienne qui nous amène au quatrième point :

4. **Personnalité artistique** : elle est pauvre. Ses classiques, il les a oubliés ou estropiés : PLEURE, SINNA (sic!).

Enfin, qui est LUPIN ? En dernier lieu, est-il simplement LE SUPER NAIN (c'est-à-dire un mutant ou un Martien), ou bien UNE PRALINE(S), c'est-à-dire... bien peu de chose ?

Professeur Couderc



12 VERTICAL : "Flower in conflict occasionally with 1^{b} across 15^{b} ".

NEICISYHPARAP NU'D ERTTEL

...en effet les caractères formant le mot ARSENE LUPIN nous apprennent bien des choses que l'on peut classer en plusieurs catégories :

1. **Personnalité sexuelle** : ARSENE LUPIN est-il homme ou femme ? Certains prétendent qu'il est l'Allemand PAUL SIENNER, d'autres que c'est la Slave PAULINE SERN ou même la Cadurcienne ANNIE PLEURS (un nom prédestiné pour une femme...). Tout ce que l'on sait de façon formelle concerne ses penchants pour la sodomie : L'ANUS E PINER (E pour "égale"), ce qui semblerait indiquer que son sexe est masculin (quoique les perversités sexuelles soient innombrables et surprenantes), d'autant plus que RÂLE, PENIS NU est son cri de guerre et qu'il ajoute souvent : N'EPILER ANUS. Il paraît aussi attiré par les attributs mammaires du sexe féminin : PARLE, SEIN NU.

2. **Personnalité politique** : ARSENE LUPIN n'est pas gaulliste car il donne UNR NE PLAISE et aussi SALE PINE UNR qui semble s'adresser tout particulièrement au Prostatique (notez la majuscule). Par contre il serait nettement de gauche, puisque LA REIN(N)E/ PSU. Mais on sait peu de chose de sa vie politique... Cependant il prophétise : LE PEN, IRAS NU!... Qu'on se le dise!

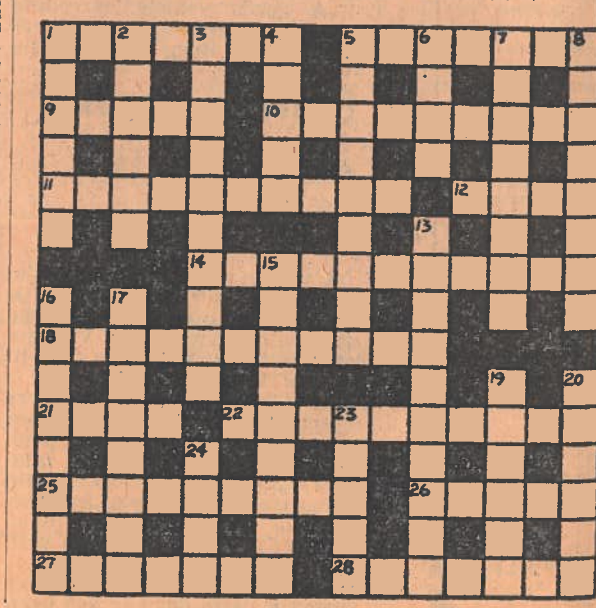
3. **Art de vivre** : LUPIN a des principes et il les applique. C'est ainsi qu'il proclame : NE PAS LIRE NU; saine résolution, qui évite les rhumes de cerveau et les congestions
...vent PARLE = ENNUIS, car il sait que le silence est sa meil-
... ses aphorismes sont sybillins, ainsi PLEIN N'USERA. Plein
...t alors la signification sexuelle s'impose. Il y a aussi
...rienne qui nous amène au quatrième point :

... elle est pauvre. Ses classiques, il les a oubliés ou estro-

... dernier lieu, est-il simplement UG SUPER MAIN (c'est-à-
...en), ou bien UNE PRALINE(S), c'est-à-dire... bien peu de

Professeur Coudero

VERTICAL : "Flower in conflict occasionally with 1d across 15d."


GUARDIAN CROSSWORD

No. 11,947

ACROSS

1. Retired doctor's got round the ship-builders' specious argument (7).
5. Horseback tour beginning for reformer (7).
9. Broke rib in morning—full of it! (5).
10. Five rugs and a chop in the train? (6, 3).

Friday 16

F A B L E S - E X P R E S S

par Jacques Aboucaya



Chronique médiévale (et rouennaise)

On dit que la Pucelle attachée au bûcher,
Finissait un tableau commencé le matin
Pour immortaliser la Place du Marché.
Moralité : arse, elle, nue, peint.

Chronique montmartroise

Tancez pas le pauvre rapin
Pour son modèle en tenue d'Eve;
Il réalise ainsi son rêve
Car pour lui, l'Art, c'est le nu peint.

Chronique religieuse (& **approximative**)

Même les saints ecclésiastiques
Se repaissent de bon matin
Des aventures fantastiques :
Le Curé d'Ars aime Lupin.

Chronique artistique (& encore approximative)

Toulouse-Lautrec, c'est certain,
Peut prétendre à un bien beau titre :
Qu'il peigne des ducs ou des pitres,
Des peintres d'Art, c'est le plus nain.

Chronique cynégétique
(& de plus en plus approximative)

Ils sont toute une meute attachée à ses pas
Mais, de loin, et de tous, c'est lui le plus malin;
Ils le serrent de près, mais il s'échappera,
Car c'est toujours en vain qu'ânes cernent Lupin.



Chronique martiale

Qui dit que l'ennemi approche,
Que tout le pays en est plein ?
Ne cédons pas à la pétoche
Quand il est à peine sur l'Ain !



Chronique médiévale (et rouennaise)

On dit que la Pucelle attachée au bûcher,
Finissait un tableau commencé le matin
Pour immortaliser la Place du Marché.
Moralité : arse, elle, nue, peint.

Chronique montmartroise

Tancez pas le pauvre rapin
Pour son modèle en tenue d'Eve;
Il réalise ainsi son rêve
Car pour lui, l'Art, c'est le nu peint.

Chronique religieuse (& approximative)

Même les saints ecclésiastiques
Se repaissent de bon matin
Des aventures fantastiques :
Le Curé d'Ars aime Lupin.

Chronique artistique (& encore approximative)

Toulouse-Lautrec, c'est certain,
Peut prétendre à un bien beau titre :
Qu'il peigne des ducs ou des pitres,
Des peintres d'Art, c'est le plus nain.

Chronique cynégétique
(& de plus en plus approximative)

Ils sont toute une meute attachée à ses pas
Mais, de loin, et de tous, c'est lui le plus malin;
Ils le serrent de près, mais il s'échappera,
Car c'est toujours en vain qu'ânes cernent Lupin.



Chronique martiale

Qui dit que l'ennemi approche,
Que tout le pays en est plein ?
Ne cédons pas à la pétoche
Quand il est à peine sur l'Ain !

CHEVRE POMMEE ET CHOU CORNU

par Géo Vadieu

La **Commission Inquisitoriale Acroamatique** de la S.E.L., chargée de porter les lumières de la Chandelle Verte dans les replis les plus secrets du Dogme,

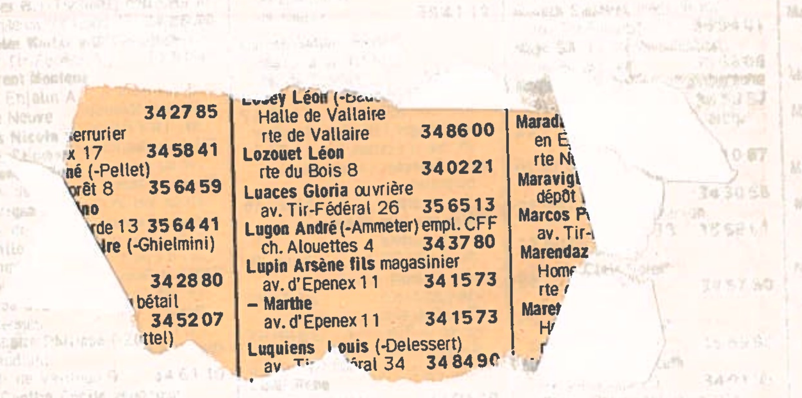
MET VIGOUREUSEMENT EN GARDE

contre une tendance, peu nouvelle à la vérité, mais qui, aux dires de plusieurs, éveillerait de molles sympathie jusques au sein même de la S.E.L. Tendance dangereuse, tendance perverse en ce qu'elle recèle les germes perfides d'une infection, au demeurant moins schismatique que schématique.

Le bruit est en effet parvenu à nos oneilles douloureusement émues que certains ne tendraient à rien moins que faire d'Arsène Lupin quelque chose comme un mythe sommaire, une monade, un saint, un simple, un héros de romans policiers.

Sans refuser à cette solution élégamment simpliste toute potentialité, nous nous élevons cependant avec force contre ce qu'elle a d'exclusif, et nous opinons que c'est là mutiler de façon regrettablement majuscule une réalité par bonheur autrement riche et foisonnante.

La **Commission Inquisitoriale Acroamatique** se voit donc contrainte de formuler solennellement cette constatation élémentaire, qu'en Arsène Lupin, rien n'est simple.



342785
errurier
x 17 345841
né (-Pellet)
prêt 8 356459
no
rde 13 356441
re (-Ghielmini)
342880
bétail
345207
ttel)

Léon (-Bau
Halle de Vallaire
rte de Vallaire 348600
Lozouet Léon
rte du Bois 8 340221
Luaces Gloria ouvrière
av. Tir-Fédéral 26 356513
Lugon André (-Ammeter) empl. CFF
ch. Alouettes 4 343780
Lupin Arsène fils magasinier
av. d'Epenex 11 341573
– Marthe
av. d'Epenex 11 341573
Luquiens Louis (-Delessert)
av. Tir- éral 34 34849

Marad
en E
rte N
Maravigl
dépôt
Marcos P
av. Tir-
Marendaz
Home
rte
Maret
H

C'est ainsi qu'Arsène Lupin se place presque tout sous le signe de l'hybride, et ce, dès sa nativité, qui fut marquée par le métissage social que l'on sait : bien des complexités de ses êtres contradictoires (et complémentaires) -c'est d'ailleurs là un trait fondamental de la plupart de ses personnalités- issent certainement de là. Souvent Raoul s'empare d'Arsène, et Lupin nous semble à mainte reprise plus d'Andrésy que nature : dès <u>La comtesse de Cagliostro</u>, on trouvera inlassablement répétée, et en bien des occasions par l'intéressé en personne, l'affirmation de cette double appartenance.

Mais on conçoit à quel point il serait dérisoire, de s'en tenir comme le faisait Leblanc, à ce "dualisme lupinien"; manichéisme et monolithisme nous paraissent en l'occurrence également détestables. Car s'il est hors de doute qu'existe une opposition LUPIN / D'ANDRESY, cette opposition n'est pas du type DR JEKILL / MR. HYDE, et elle est loin de rendre compte de façon satisfaisante de tout -pas même du simple essentiel-, complétée et nuancée qu'elle est par une infinité d'autres oppositions, pas forcément secondaires : s'il est vrai que les couples LOPIN / LUPIN, D'ANDRESY / D'ANDREZY ou encore ARPIN LUSENE / ARSENE LUPIN ne nous paraissent refléter que des conflits épidermiques, il n'en va certes pas de même pour une série du type ARSENE LUPIN / ARSENE LUPIN (p. ex. celui de l'affaire Humbert) / ARSENE LUPIN (le faux, celui de Victor, p. ex.) etc., série qui réserve à celui qui voudra bien suivre les pseudopodes qu'elle pousse vers les grandes profondeurs, de bien réconfortantes découvertes. Au demeurant, on aurait tort de croire que la contestation ne s'élève jamais qu'entre LUPIN et LUPIN. Et, du choix même de Lupin, à ce qu'il paraît de sa concurrence avec VALMERAS, ce n'est visiblement pas l'élément LUPIN qui est toujours préféré. Mais, et c'est là un point sur lequel nous ne saurions assez attirer l'attention, il n'est pas obligatoirement question de prédominance; au contraire, il arrive parfois que l'opposition nous semble parfaitement neutralisée : c'est le cas en la personne du **Chevalier Floriani**, qui, sans qu'il soit possible d'établir une hiérarchie entre ses composants, combine de la plus heureuse façon LUPIN et D'ANDRESY, ainsi que le manifeste ostensiblement la noble botanicité de son patronyme. Mais on peut se demander bien légitimement dans quelle mesure FLORIANI n'est pas **aussi** (certains n'hésiteraient peut-être pas à dire : **surtout**) FLORIANI.

Par souci des convenances, nous ne poursuivrons pas notre exploration des personnes lupiniennes au-delà de la trinité. La voie, au demeurant, reste largement ouverte.

*

*   *

Le phénomène auquel, pour la clarté de l'exposé, nous conserverons le nom, impropre mais commode, d'ARSENE LUPIN, résulte justement de l'équilibre pataphysique, riche en faux mouvements et en chutes, qui se crée forcément à partir de ces antagonismes si divers. Ce qui, par parenthèse, explique peut-être de façon physique -nous voulons dire cinétique- la fascination exercée par Lupin sur un Leblanc passionné de vélocipède.

Il n'y a donc pas, et il ne saurait y avoir d'attitude, non plus que de Weltanschauung lupiniennes-type. Que ce soit dans le domaine religieux, politique ou sentimental (nous prélevons au hasard), la seule constante lupinienne est de n'en pas avoir; sa règle d'or, la fluctuation... Encore est-ce une schématisation abusive qui nous conduit à parler de constante, et seule la déplorable indigence de notre vocabulaire est-elle responsable du terme de fluctuation, fort inadéquat ainsi qu'on s'en convaincra.

La valse-hésitation sentimentale, présente à toutes les mémoires, est sensible dès ses vingt ans, comme l'inaptitude à se fixer. Elles évolueront par la suite en incapa-

Mais on conçoit à quel point il serait dérisoire de s'en tenir, comme le faisait Leblanc, à ce "dualisme lupinien"; manichéisme et monolithisme nous paraissent en l'occurrence également détestables. Car s'il est hors de doute qu'existe une opposition LUPIN / D'ANDRESY, cette opposition n'est pas du type DR JEKILL / MR. HYDE, et elle est loin de rendre compte de façon satisfaisante de tout -pas même du simple essentiel-, complétée et nuancée qu'elle est par une infinité d'autres oppositions, pas forcément secondaires : s'il est vrai que les couples LUPIN / LUPIN, D'ANDRESY / D'ANDREZY ou encore ARPIN LUSENE / ARSENE LUPIN ne nous paraissent refléter que des conflits épidermiques, il n'en va certes pas de même pour une série du type ARSENE LUPIN / ARSENE LUPIN (p. ex. celui de l'affaire Humbert) / ARSENE LUPIN (le faux, celui de Victor, p. ex.) etc., série qui réserve à celui qui voudra bien suivre les pseudopodes qu'elle pousse vers les grandes profondeurs, de bien réconfortantes découvertes. Au demeurant, on aurait tort de croire que la contestation ne s'élève jamais qu'entre LUPIN et LUPIN. Et, du choix même de Lupin, à ce qu'il paraît de sa concurrence avec VALMERAS, ce n'est visiblement pas l'élément LUPIN qui est toujours préféré. Mais, et c'est là un point sur lequel nous ne saurions assez attirer l'attention, il n'est pas obligatoirement question de prédominance; au contraire, il arrive parfois que l'opposition nous semble parfaitement neutralisée : c'est le cas en la personne du Chevalier Floriani, qui, sans qu'il soit possible d'établir une hiérarchie entre ses composants, combine de la plus heureuse façon LUPIN et D'ANDRESY, ainsi que le manifeste ostensiblement la noble botanicité de son patronyme. Mais on peut se demander bien légitimement dans quelle mesure FLORIANI n'est pas aussi (certains n'hésiteraient peut-être pas à dire : surtout) FLORIANI.

Par souci des convenances, nous ne poursuivrons pas notre exploration des personnes lupiniennes au-delà de la trinité. La voie, au demeurant, reste largement ouverte.

*

* *

Le phénomène auquel, pour la clarté de l'exposé, nous conserverons le nom, impropre mais commode, d'ARSENE LUPIN, résulte justement de l'équilibre pataphysique, riche en faux mouvements et en chutes, qui se crée forcément à partir de ces antagonismes si divers. Ce qui, par parenthèse, explique peut-être de façon physique -nous voulons dire cinétique- la fascination exercée par Lupin sur un Leblanc passionné de vélocipède.

Il n'y a donc pas, et il ne saurait y avoir d'attitude, non plus que de Weltanschauung lupiniennes-type. Que ce soit dans le domaine religieux, politique ou sentimental (nous prélevons au hasard), la seule constante lupinienne est de n'en pas avoir; sa règle d'or, la fluctuation... Encore est-ce une schématisation abusive qui nous conduit à parler de constante, et seule la déplorable indigence de notre vocabulaire est-elle responsable du terme de fluctuation, fort inadéquat ainsi qu'on s'en convaincra.

La valse-hésitation sentimentale, présente à toutes les mémoires, est sensible dès ses vingt ans, comme l'inaptitude à se fixer. Elles évolueront par la suite en incapa-

cité à choisir : la Demoiselle aux yeux verts, ou l'Anglaise aux yeux bleus ? Les événements décideront sans qu'Arsène Lupin ait pu se résoudre à se prononcer. Au fil des années, on verra cette incapacité profonde à choisir croître et aboutir à des situations propres à faire rire le lupinien peu averti : La Barre-Y-Va, par exemple, nous montre Arsène Lupin dans la situation fameuse de l'âne de Buridan : c'est qu'ici plus qu'ailleurs, sans doute, chacun des termes de l'alternative est exclusif de l'autre. L'expectative est donc la seule manière de préserver le maximum de possibilités.

L'incertitude lupinienne en ce domaine n'évitera pas toujours la (si nous osons dire) franche ambiguïté : Lupin ni nous ne saurons jamais si l'équivoque Gabriel est une dame ou un meussieu, mais du fait de sa richesse en possibilités théoriques, l'aventure provoque la légitime jubilation d'Arsène...

Souvent mêlé, parfois de fort près, à la vie politique de son temps, D'ANDRESY était-il républicain ? LUPIN était-il monarchiste ? La question n'a guère de sens, et il est impossible de préciser : on fréquente le faubourg Saint-Germain, mais on travaille à l'occasion avec Valenglay; tout en ayant sous ses ordres les pilleurs d'église de la bande à Thomas, on est remarquablement introduit dans les hautes sphères vaticanes... Bien loin d'être ce qu'on appellerait aujourd'hui un refus de s'engager, c'est là un engagement total et simultané dans des voies multiples, accessoirement divergentes.

De même, lorsque Lupin songe à se faire propriétaire foncier, et donc à se tailler un empire en Europe, non seulement c'est par personne interposée qu'il compte régner, tout en occupant au Palais la fonction la plus humble, mais encore, au lieu d'entamer la conquête d'un cadre territorial sans fissure, solidement établi sur des bases renforcées par l'Histoire, c'est la solution la plus bâtarde, celle de la Lotharingie, qui emporte son adhésion. Et qu'on ne cherche surtout pas là une risible quête du moyen terme à tout prix. Ce n'est qu'au prix d'une vaste diversité d'ingrédients que la Science des solutions possibles peut avancer : Lupin, avant d'autres, en fut conscient... On sait l'échec de l'entreprise grand-ducale. La seconde tentative, celle d'Afrique, ne sera plus franche qu'à première vue puisque, si l'on en croit Elisée Reclus, "les nègres du Sahara sont blancs".

Dans le domaine religieux, Arsène Lupin offre les mêmes exemples de pensée rigoureusement interlope. Lui qui est du dernier bien avec le pape, ne doit-il pas au Prince Rénine de manifester sa piété orthodoxe ? au pilleur d'églises patron de Thomas d'être athée ?... Par un de ces hasards malencontreux que les biographes ne cessent de déplorernous manquons tragiquement de renseignements concernant le voyage au Thibet : il n'en reste pas moins que le choix de ce pays nous laisse beaucoup à penser... Enfin, nous savons par bel et franc aveu de Lupin en personne, qu'il y eut réelle conversion à l'Islam : il est évident que Lupin, tout en ne croyant pas, avait les fois, sans qu'on puisse cependant parler de syncrétisme.

C'est d'ailleurs à l'occasion de la conversion à l'Islam que les circonstances im-

cité à choisir : la Demoiselle aux yeux verts, ou l'Anglaise aux yeux bleus ? Les événements décideront sans qu'Arsène Lupin ait pu se résoudre à se prononcer. Au fil des années, on verra cette incapacité profonde à choisir croître et aboutir à des situations propres à faire rire le lupinien peu averti : La Barre-Y-Va, par exemple, nous montre Arsène Lupin dans la situation fameuse de l'âne de Buridan : c'est qu'ici plus qu'ailleurs, sans doute, chacun des termes de l'alternative est exclusif de l'autre. L'expectative est donc la seule manière de préserver le maximum de possibilités.

L'incertitude lupinienne en ce domaine n'évitera pas toujours la (si nous osons dire) franche ambiguïté : Lupin ni nous ne saurons jamais si l'équivoque Gabriel est une dame ou un meussieu, mais du fait de sa richesse en possibilités théoriques, l'aventure provoque la légitime jubilation d'Arsène...

Souvent mêlé, parfois de fort près, à la vie politique de son temps, D'ANDRESY était-il républicain ? LUPIN était-il monarchiste ? La question n'a guère de sens, et il est impossible de préciser : on fréquente le faubourg Saint-Germain, mais on travaille à l'occasion avec Valenglay; tout en ayant sous ses ordres les pilleurs d'église de la bande à Thomas, on est remarquablement introduit dans les hautes sphères vaticanes... Bien loin d'être ce qu'on appellerait aujourd'hui un refus de s'engager, c'est là un engagement total et simultané dans des voies multiples, accessoirement divergentes.

De même, lorsque Lupin songe à se faire propriétaire foncier, et donc à se tailler un empire en Europe, non seulement c'est par personne interposée qu'il compte régner, tout en occupant au Palais la fonction la plus humble, mais encore, au lieu d'entamer la conquête d'un cadre territorial sans fissure, solidement établi sur des bases renforcées par l'Histoire, c'est la solution la plus bâtarde, celle de la Lotharingie, qui emporte son adhésion. Et qu'on ne cherche surtout pas là une risible quête du moyen terme à tout prix. Ce n'est qu'au prix d'une vaste diversité d'ingrédients que la Science des solutions possibles peut avancer : Lupin, avant d'autres, en fut conscient... On sait l'échec de l'entreprise grand-ducale. La seconde tentative, celle d'Afrique, ne sera plus franche qu'à première vue puisque, si l'on en croit Elisée Reclus, "les nègres du Sahara sont blancs".

Dans le domaine religieux, Arsène Lupin offre les mêmes exemples de pensée rigoureusement interlope. Lui qui est du dernier bien avec le pape, ne doit-il pas au Prince Rénine de manifester sa piété orthodoxe ? au pilleur d'églises patron de Thomas d'être athée ?... Par un de ces hasards malencontreux que les biographes ne cessent de déplorernous manquons tragiquement de renseignements concernant le voyage au Thibet : il n'en reste pas moins que le choix de ce pays nous laisse beaucoup à penser... Enfin, nous savons par bel et franc aveu de Lupin en personne, qu'il y eut réelle conversion à l'Islam : il est évident que Lupin, tout en ne croyant pas, avait les fois, sans qu'on puisse cependant parler de syncrétisme.

C'est d'ailleurs à l'occasion de la conversion à l'Islam que les circonstances im-

posèrent à Arsène 1er l'une des rarissimes situations bien tranchées dont le récit de la vie de Lupin nous offre l'exemple : "Pour accomplir le prétexte de la loi musulmane qui oblige tout sectateur de Mahomet à se faire circoncire, les Maures agissent sans grande cérémonie. Ils pratiquent l'opération lorsque l'enfant est parvenu à l'âge de huit ou dix ans. On choisit pour y procéder un temps bien sec; ils affirment que sous l'influence de cette température, la guérison est beaucoup plus prompte.

Quand le moment est venu, l'enfant, dépouillé de ses vêtements, est saisi et assujetti fortement, puis on pratique les incisions voulues. La plaie est ensuite lavée avec de l'urine de brebis et saupoudrée avec des excréments de chèvre calcinés et pulvérisés. Huit jours de traitement complètent la guérison (...) **Un homme qui refuserait de subir l'opération serait regardé comme un infidèle et expulsé à tout jamais."** (F. Carrère & P. Holle, <u>De la Sénégambie française</u>, Paris, Didot, 1855).

*

* *

Ce n'est pas aux lecteurs de la REL que j'apprendrai que l'erreur serait abominable, qui consisterait à détourner des éléments qui précèdent leur nécessaire éclairage pataphysique, pour faire d'Arsène Lupin un héros de l'insuffisance, quelque Gil Blas fin de siècle ou un indifférent de la Belle Epoque. Ceci, pour la bonne raison qu'ARSENE LUPIN n'existe pas, et que cette absence d'existence fait qu'il est, et exemplairement, ARSENE LUPIN. Pour nous mouvoir au niveau subalterne de la phraséologie moderne, nous dirons qu'il y eut adhésion totale de son être à chacun des avatars qu'il manifesta, de même qu'à chacune des entités dont il lui plut d'usurper les apparences.

En fait, bien mieux que l'attitude d'un génial précurseur de Korzybski (ce qui ne serait d'ailleurs pas si mal), l'apparente inadéquation de LUPIN à LUPIN, qui reste la

posèrent à Arsène 1er l'une des rarissi
de la vie de Lupin nous offre l'exemple
sulmane qui oblige tout sectateur de Ma

PARTICIPEZ *aux week-end ARSENE LUPIN*
ET GAGNEZ *au concours facultatif*

1er prix : 1 week-end en Angleterre dans un hôtel de première classe de la région du Newforest. Aller et retour Le Havre-Southampton par les Normandy-Ferries (valable pour 2 personnes).

2e prix : 1 week-end Arsène Lupin de 2 jours (valable pour 2 personnes).

3e au 17e prix :

1 location de voiture Hertz pendant un week-end dans n'importe quelle ville de France avec un maximum de 1 000 km.

1 rasoir Remington Selectric 300.

5 pendules offertes par les Etablissements Bayard.

1 pendule électrique offerte par Remington.

4 coffrets Instamatic offerts par Kodak et Dieppe-Photo.

2 magnums de Bénédictine.

RÈGLEMENT DU CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Article premier. — Le but de ce concours est de suggérer par une photo le passage d'Arsène Lupin en Pays de Caux. La recherche et l'ingéniosité seront jugés en cas d'ex aequo, la qualité de la photo départagera les candidats.

Art. 2. — Un même candidat ne peut envoyer qu'une photo par séjour.

Art. 3. — Les photos devront être envoyées à l'hôtel de La Présidence avant le 30 octobre, le nom, l'adresse du concurrent devront être inscrits au verso ainsi que la date du séjour dans nos hôtels. Les photos seront renvoyées sur demande.

Art. 4. — Un jury composé de journalistes et d'hôteliers se réunira après la saison d'été, devant huissier, pour désigner les vainqueurs. Ceux-ci seront informés individuellement. Le jury a toute possibilité de juger tous problèmes non prévus dans ce règlement. Ses décisions seront sans appel.

RÈGLEMENT DU JEU-RALLYE ARSÈNE LUPIN

Article premier. — Ce jeu très simple consiste à répondre directement dans les différents hôtels à des questions qui vous seront posées avec votre dossier d'accueil sur l'itinéraire que vous aurez à parcourir. Suivant que vous aurez répondu à une, deux ou trois de ces questions, votre cadeau souvenir pourra être : une truite vivante à pêcher au vivier ; des mignonettes de liqueurs, whisky et calvados ; des pots de moutarde Bocquet ; des fromages normands ; un canard du pays ; des pochettes de produits de beauté et santé Masseryl, cigarettes et tabacs de la SEITA, etc.

Art. 2. — Votre cadeau souvenir vous sera remis contre les résultats du rallye, à la fin de votre séjour à l'hôtel de la Marine de Caudebec-en-Caux.
Votre initéraire vous sera remis avec votre dossier d'accueil.

Suivez ARSENE LUPIN. Vous serez ravis de découvrir les charmes insoupçonnés du Pays de Caux.

CONTACTEZ VOTRE HOTEL POUR UNE LOCATION DE VOITURE HERTZ. CELLE-CI VOUS ATTENDRA AU LIEU ET A L'HEURE QUI VOUS CONVIENDRONT (TARIF OFFICIEL).

FORFAITS WEEK-END

TOUT COMPRIS

Prix par personne :

Chambre avec cabinet de toilette	124 F
Chambre avec douche et w.-c. ou bain et w.-c.	144 F
Supplément pour chambre individuelle	40 F

1re OPTION

Vendredi soir	Hôtel *LA PRESIDENCE* *** à Dieppe. Dîner au Grand Casino. Chambre.
Samedi matin	Petit déjeuner complet. Déjeuner à l'hôtel *LE DORMY HOUSE* *** à Etretat.
Samedi soir	*HOTEL DE LA MARINE* *** à Caudebec-en-Caux. Dîner et chambre. Soirée club.
Dimanche matin	Petit déjeuner complet.

2e OPTION

Vendredi soir	Hôtel *LE DORMY HOUSE* *** à Etretat. Dîner et chambre.
Samedi matin	Petit déjeuner complet. Déjeuner au restaurant du GRAND CASINO de Dieppe.
Samedi soir	Dîner et chambre à l'*HOTEL DE LA MARINE* *** à Caudebec-en-Caux. Soirée club.
Dimanche matin	Petit déjeuner complet.

LES BOISSONS NE SONT PAS COMPRISES

CES WEEK-END SONT VALABLES TOUTE L'ANNEE ET PEUVENT ETRE PRIS EN SEMAINE

RESERVATIONS A VOTRE AGENCE DE VOYAGE OU DIRECTEMENT AUX HOTELS

cun des avatars qu'il manifesta, de même
usurper les apparences.

En fait, bien mieux que l'attitude d
serait d'ailleurs pas si mal), l'appare

posèrent à Arsène 1er l'une des rarissimes situations bien tranchées dont le récit de la vie de Lupin nous offre l'exemple : "Pour accomplir le prétexte de la loi musulmane qui oblige tout sectateur de Mahomet à se faire circoncire, les Maures agissent sans grande cérémonie. Ils pratiquent l'opération lorsque l'enfant est parvenu à l'âge de huit ou dix ans. On choisit pour y procéder un temps bien sec; ils affirment que sous l'influence de cette température, la guérison est beaucoup plus prompte.

Quand le moment est venu, l'enfant, dépouillé de ses vêtements, est saisi et assujetti fortement, puis on pratique les incisions voulues. La plaie est ensuite lavée aved de l'urine de brebis et saupoudrée avec des excréments de chèvre calcinés et pulvérisés. Huit jours de traitement complètent la guérison (...) Un homme qui refuserait de subir l'opération serait regardé comme un infidèle et expulsé à tout jamais." (F. Carrère & P. Holle, De la Sénégambie française, Paris, Didot, 1855).

*

* *

Ce n'est pas aux lecteurs de la REL que j'apprendrai que l'erreur serait abominable, qui consisterait à détourner des éléments qui précèdent leur nécessaire éclairage pataphysique, pour faire d'Arsène Lupin un héros de l'insuffisance, quelque Gil Blas fin de siècle ou un indifférent de la Belle Epoque. Ceci, pour la bonne raison qu'ARSENE LUPIN n'existe pas, et que cette absence d'existence fait qu'il est, et exemplairement, ARSENE LUPIN. Pour nous mouvoir au niveau subalterne de la phraséologie moderne, nous dirons qu'il y eut adhésion totale de son être à chacun des avatars qu'il manifesta, de même qu'à chacune des entités dont il lui plut d'usurper les apparences.

En fait, bien mieux que l'attitude d'un génial précurseur de Korzybski (ce qui ne serait d'ailleurs pas si mal), l'apparente inadéquation de LUPIN à LUPIN, qui reste la

seule caractéristique lupinienne, et qui est refus fondamental de se limiter à une seule possibilité, nous semble exprimer de façon parangonalement intelligible le comportement d'un 'Pataphysicien hautement conscient, et soucieux par-dessus tout de vivre sa pataphysique propre, à tous les degrés de celle-ci...



ICONOGRAPHIE :

Si, pour son n° 5, la REL était à l'origine dépourvue de toute illustration, elle s'adorne pour la présente réédition d'une couverture de **Gilbert Rohan**, et reproduit les documents suivants : (p. III) extrait de l'Album Mariani (coll. **François Caradec**, à Paris).- (pp. 5, 19) découpures, par **André D. Soulary** (coll. Auteur, à Coulédoux).- (p. 7) "Arsène Lupin", bronze nickelé, 16 cm. (coll. **Geoffrey de Beauffort**, à Bruxelles).- (p. 13) Air chanté par Mlle Francell dans Arsène Lupin banquier (coll. **J. Leclercq**, à Segogne).- (p. 17) Publicité lupinienne (coll. **G. de Beauffort**, à Bruxelles).- (p. 18) Mots-croisés de The Guardian, 15.2.1968 (coll. **Arsène Chenapan**, à London).- (p. 20) Fragment d'un annuaire vaudois (coll. **Hervé Dumont**, à Lausanne).- (p. 23) Lupin publicitaire (coll. **François Raymond**, à Paris).

seule caractéristique lupinienne, et qui est refus fondamental de se limiter à une seule possibilité, nous semble exprimer de façon parangonalement intelligible le comportement d'un 'Pataphysicien hautement conscient, et soucieux par-dessus tout de vivre sa pataphysique propre, à tous les degrés de celle-ci...

★ ★
★

ICONOGRAPHIE :

Si, pour son n° 5, la REL était à l'origine dépourvue de toute illustration, elle s'adorne pour la présente réédition d'une couverture de **Gilbert Rohan**, et reproduit les documents suivants : (p. III) extrait de l'Album Mariani (coll. **François Caradec**, à Paris).- (pp. 5, 19) découpures, par André D. **Soulary** (coll. Auteur, à Couledoux).- (p. 7) "Arsène Lupin", bronze nickelé, 16 cm. (coll. **Geoffrey de Beauffort**, à Bruxelles).- (p. 13) Air chanté par Mlle Francell dans Arsène Lupin banquier (coll. **J. Leclercq**, à Segogne).- (p. 17) Publicité lupinienne (coll. **G. de Beauffort**, à Bruxelles) - (p. 18) Mots-croisés de The Guardian, 15.2.1968 (coll. **Arsène Chenapan**, à London).- (p. 20) Fragment d'un annuaire vaudois (coll. **Hervé Dumont**, à Lausanne).- (p. 23) Lupin publicitaire (coll. **François Raymond**, à Paris).